



Vol. 26 n°47 Edmonton, le vendredi 18 décembre 1992 24 pages 60¢

Édition spéciale de Noël

18/12

En bref...

Élections législatives en France

EDMONTON - Le nouveau vice-consul de France à Edmonton, M. J.Y. Raimbault vous fait part de la tenue d'élections législatives en France, les dimanches 20 (1er tour) et 27 mars (2e tour) 1993.

Tous les personnes de citoyenneté française qui désirent se prévaloir de leur droit de vote peuvent le faire par procuration. Vous pouvez participer à ces scrutins sans avoir à vous déplacer en France. Cette disposition permet à une personne de votre choix, résidant en France et inscrite sur la même liste électorale que vous, de voter à votre place.

M. Raimbault sera donc à votre disposition, à Calgary, pour recueillir les procurations le mardi 22 décembre prochain de 11h30 à 14h00 dans les locaux de l'Alliance française situés au 301, 902 - 11e avenue S.O. Vous pouvez aussi vous présenter au consulat de France à Edmonton durant les heures régulières de bureau: du lundi au vendredi de 9h00 à 16h30 et vous avez jusqu'au 1er mars 1993 pour enregistrer votre procuration.

45e Congrès eucharistique

OTTAWA - Après avoir été le pays hôte de l'Exposition universelle de 1992, l'Espagne, et plus précisément la ville de Séville recevra, du 7 au 13 juin 1993, les participants au 45e Congrès eucharistique de l'Église catholique. Choisi en fonction du 5e centenaire de l'évangélisation des Amériques, ce congrès aura pour thème: «Eucharistie et Évangélisation / le Christ, Lumière des nations».

Selon Mgr Marcel Gervais, président de la Conférence des évêques catholiques du Canada, «...nous avons besoin de faire le point périodiquement sur la façon de célébrer, d'adorer, et de vivre le mystère eucharistique».

• Revue judiciaire

Falher contre le ministère de l'Éducation

CAROLE THIBEAULT

FALHER- Les écoles françaises sont encore une fois source de conflit. En effet, la Commission scolaire consolidée de Falher poursuit présentement le ministère de l'Éducation en justice dans le but de faire renverser sa décision concernant le versement des frais d'inscription des jeunes francophones qui poursuivent leurs études à l'école Héritage de Jean Côté. Le 18 mars dernier, le ministère ordonnait à la Commission scolaire de Falher de verser les quelques 180 000$ dus à l'école Héritage, sans quoi les futurs octrois resteraient dans les coffres du gouvernement.

Selon la loi scolaire albertaine, tout parent s'inscrivant sous l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés a le droit d'envoyer son enfant dans l'école homogène française de sa région; peu importe si celle-ci fait partie ou non de la commission scolaire où il habite. La Commission scolaire consolidée de Falher conteste ce droit, soutenant que le programme français de l'école Routhier, une école mixte où programmes anglais et français se côtoient, est tout aussi efficace pour les jeunes francophones que le programme offert à l'école Héritage. Si les parents choisissent tout de même d'y envoyer leurs enfants, ils devraient, selon la Commission scolaire, le faire à leurs frais.

C'est le 18 décembre que les avocats plaident leur cause devant la cour à Calgary. Selon Sandra Cameron, conseillère judiciaire au ministère de l'Éducation, la question auquelle devra répondre la cour est «est-ce que l'école Routhier offre suffisamment pour les besoins des parents inscrits sous l'article 23 de la Charte?» Quant à Michel Beaudoin, directeur général de la Commission scolaire consolidée de Falher, il préfère s'abstenir de tout commentaire. «Pour l'instant, il est beaucoup plus sage de laisser les avocats faire le plaidoyer pour nous», a-t-il affirmé lors d'une entrevue téléphonique.

Combien $ pour les parents?

Les victimes ou les gagnants seront évidemment les parents. Si la Commission scolaire consolidée de Falher gagne sa cause, ils devront désormais payer pour envoyer leur enfant à l'école Héritage. Pour les familles dont plusieurs enfants sont à l'école française, la facture risque d'être onéreuse: on estime le coût d'inscription pour un élève pendant un an de 1 500$ à 3 000$.

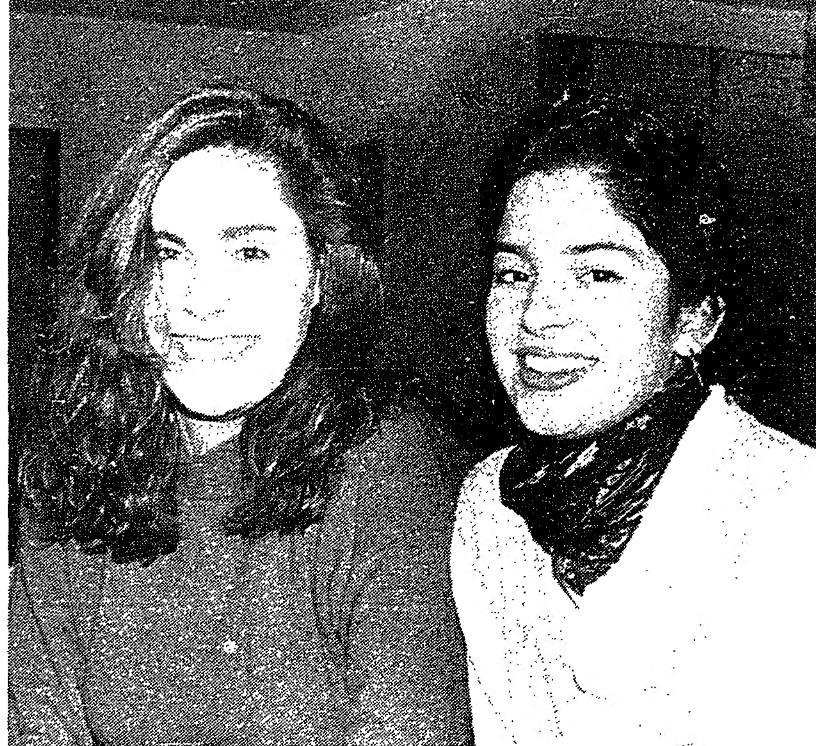
Par contre, si le ministère l'emporte, la commission scolaire devra verser son dû à la Commission scolaire de St-Isidore et les parents pourront continuer à y envoyer leurs enfants sans qu'il leur en coûte un sou.

• Exposition universelle

Deux Franco-Albertaines racontent

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- Travailler à l'Exposition universelle de Séville! Quelle expérience extraordinaire! Deux Franco-Albertaines, Anik Giguère et Sheila Risbud, ont eu la chance de passer plus de six mois au service du pavillon canadien lors de cette grande exposition qui a reçu quelque 40 millions de visiteurs cette année. Les deux jeunes filles ont bien voulu faire part de leurs impressions sur cette aventure.



(Photo Carole Thibeault)

Anik Giguère et Sheila Risbud avouent qu'elles s'ennuient de la chaude température du ciel de l'Espagne.

Le pavillon canadien sous toutes ses formes

Dans tous les reportages présentés au cours de l'été, on s'est plu à vanter la splendeur et la popularité du pavillon canadien, parmi les 109 autres pays représentés. Pour Anik Giguère, qui a visité plus de 80 pavillons, la presse a plutôt été fidèle bien qu'un peu idéalisté. «J'étais fière de notre pavillon comparé aux autres, dit-elle, mais l'organisation aurait pu être meilleure».

Selon les deux hôtesses, le film sur écran géant IMAX et la salle d'exposition interactive reflétaient bien le Canada et son image multiculturelle. Cependant, les points négatifs et les problèmes qu'on y vit étaient réduits à leur maximum, même presque inexistants. Si connaître l'histoire du pays était un point important pour obtenir l'emploi, il n'en était pas de même sur place. «Les gens posent toujours les mêmes questions: «Quelle langue parle-t-on au Canada? Est-ce qu'il fait froid toute l'année? Ils aimaient aussi regarder la carte géographique, le territoire», raconte Sheila Risbud, qui n'a pas du tout été impressionnée par l'Exposition en général.

Le travail des 82 hôtes canadiens n'était pas de tout repos. En plus de diriger les gens, répondre à leurs questions et expliquer la visite, Anik et Sheila ont aussi eu à faire du contrôle de foule. Comment calmer des gens qui attendent depuis sept heures sous une chaleur écrasante? «Maintenant, je n'ai pas peur de parler à une foule de 500 personnes!», souligne Sheila dans un grand rire.

On sait que le Canada a investi au moins 14 millions de dollars pour son pavillon à l'Exposition universelle de Séville. La fin justifie-t-elle les moyens? «Parfois, je me demande si les pays ne devraient pas utiliser l'argent qu'ils investissent dans les pavillons pour le remettre dans leur pays. Beaucoup de ces pays-là sont des pays assez pauvres», soutient Anik. «Une exposition universelle, je peux voir pourquoi c'était important il y a 50 ou 100 ans. Il y avait vraiment de nouvelles technologies à partager. Mais ce n'est plus vraiment ça. C'est plutôt la vente de son pays, de la promotion touristique», argumente encore Sheila.

Le pavillon canadien a reçu un peu moins de deux millions de visiteurs.

Malgré tous les désagréments, les deux amies ont tout de même vécu une expérience enrichissante. Pendant leurs journées de congé et une fois l'Exposition terminée, elles en ont profité pour voyager un peu. Elles se sont rendues, entre autres, dans quelques villes d'Espagne, au Portugal et au Maroc.

Enfin de retour au Canada, elles se préparent à vivre d'autres aventures.

Dans LE FRANCO il y a 25 ans...

Édition du mercredi 20 décembre 1967

MANCHETTES:

Page 3
Noël à l'étranger

Page 5
Noël en Bourgogne

Page 9
La lettre au Père Noël (dessins animés)

Page 16
La joyeuse caravane (dessins animés)

25 ans de théâtre francophone

ISABELLE GAGNON

EDMONTON - Nous avons été gâtés, nous les spectateurs réunis les 5 et 6 décembre à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean! En effet, l'UniThéâtre servait alors, en guise d'ouverture de sa nouvelle saison, un spectacle des plus divertissants. Avec un tel avant-goût, la suite s'annonce bien prometteuse...

La pièce 25 ans de théâtre francophone en Alberta nous a permis de revoir, le temps de quelques répliques, une vingtaine des oeuvres qui ont marqué le théâtre franco-albertain.

«La pièce se divise en six blocs.», explique Doris-Michel Montpetit qui, avec Guylaine Normandin, en a assuré la mise en scène. «Soit les classiques (Molière); les créations québécoises (Tremblay, Laberge, ...); le théâtre de l'absurde (Ionesco,...); les pièces pour enfants (Le Petit Prince, ...); le théâtre d'ici (André Roy, Manon Beaudoin, ...); et enfin une galerie de portraits (Manon Lastcall, Fridolin, ...)». Grâce à des transitions souvent fort astucieuses, on a réussi à faire de ces parties un tout harmonieux.

Mais pourquoi a-t-on décidé de présenter une pièce rétrospective? «L'UniThéâtre ne part pas de zéro. En 25 ans, on compte près de 250 spectacles répertoriés.», souligne Guylaine Normandin, qui est aussi directrice artistique de l'UniThéâtre. Pour elle, il s'agit également d'un coup de chapeau «à tous ceux et celles qui avec leurs gestes, leur poésie, leur temps et leur talent ont contribué à la vie théâtrale albertaine.» Pour mieux savoir où l'on va, il est parfois bénéfique de regarder d'où l'on vient. C'est sans doute pourquoi, pour sa saison 1992-1993, l'UniThéâtre a choisi pour thème «Que le spectacle continue!».

Par ailleurs, la qualité de 25 ans de théâtre francophone en Alberta, on la doit aussi au talent et à la générosité des vingt comédiens qui y ont participé. Grâce à eux, nous avons eu droit à une longue brochette de moments de théâtre délicieux.

Entre autres: Sinfonietta, dans laquelle Crystal Plamondon a dirigé les comédiens dans un «chant» *a cappella* (sans musique)... Ou l'extrait de La Cantatrice chauve d'Ionesco, savamment rendu par Eve-Marie Forcier et Claude Bernatchez qui ont su redonner à l'absurde tout son sens... Ou encore Séraphin à Plamondon où Jérémie Gauthier nous a montré que l'avare célèbre se tient au courant de l'actualité...

S'il fallait exprimer un regret, ce serait que certains de ces moments n'aient pas été plus longs. Mais il ne faut pas abuser des bonnes choses. De toute façon, l'UniThéâtre nous réserve d'autres surprises.

En février 1993, par exemple, les enfants des écoles de la province auront la chance de voir Un millier d'oiseaux. Mise en scène par Manon Beaudoin et Guylaine Normandin, cette pièce aborde de façon optimiste les thèmes de la guerre et de la paix.

Bureau de la minorité, bonjour!, la nouvelle création de France Levasseur-Ouimet sera présentée au printemps. Comme son titre seul suffit à piquer la curiosité, il y a de fortes chances pour qu'ils soient nombreux, les gens qui voudront voir de quoi il retourne.

Enfin, les 21 et 22 mai, des artistes en herbe viendront de partout dans la province pour monter sur les planches de l'auditorium de la Faculté. Et c'est avec cette tenue du Quatrième Festival de Théâtre Jeunesse de l'Alberta que l'UniThéâtre clôturera sa saison 1992-1993.



(Photo Pierre Brault)

De g. à d.: Gaston Synnott, Jérémie Gauthier, Nicole Mallet, Ernest Chiasson et à l'avant Eric Thibault étaient parmi les comédiens et comédiennes qui ont joué avec brio différents extraits de pièces de théâtre présentées au cours de ces 25 ans de théâtre francophone en Alberta.



(Photo Pierre Brault)

Thérèse Dallaire et Gérard Lizaire jouaient les personnages de Guillemette et Patelin dans la pièce du même nom.



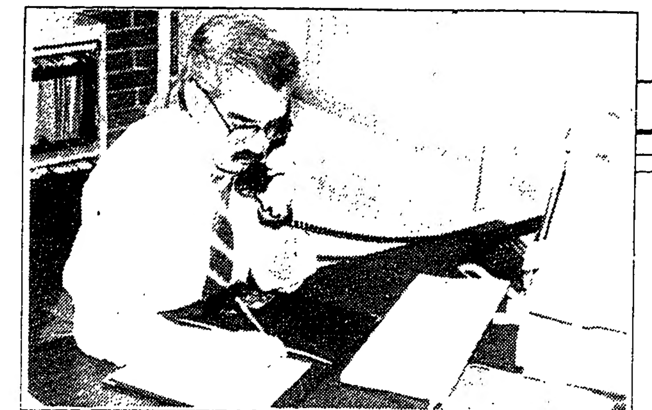
(Photo Pierre Brault)

Doris-Michel Montpetit et Guylaine Normandin d'UniThéâtre vérifient une dernière fois les accessoires qui serviront durant les deux représentations



(Photo Pierre Brault)

Manon Beaudoin et Anaïs Boutin ont fait une présence remarquée dans le segment qui rendait hommage au théâtre-jeunesse.



EDITORIAL

par Pierre Brault

Le Bloc québécois=DANGER!

Les Acadiens du Nouveau-Brunswick attendaient depuis longtemps de voir leurs droits enchâssés dans la Constitution canadienne. La Législature du Nouveau-Brunswick a entériné le projet de Loi 88 et le gouvernement fédéral a soumis un amendement constitutionnel à la Chambre des communes permettant cet enchâssement. Tout ne semblait que formalité car les trois principaux partis fédéraux étaient d'accord pour régler cette affaire avant le congé des Fêtes. Il ne semblait pas y avoir de problème non plus du côté du Sénat. Les politiciens donnaient ainsi un beau cadeau de Noël aux Acadiens. Mais, ces derniers viennent de se faire passer un beau sapin par les députés du Bloc québécois et la députée albertaine du Reform Party Deborah Gray qui ont exigé un vote officiel et enregistré, au lieu du consentement unanime de la Chambre.

Il est évident que le ministre Bernard Valcourt, le seul député acadien dans le gouvernement fédéral, fera des mains et des pieds pour que ses compatriotes aient leur cadeau avant Noël et qui pourrait l'en blâmer?

Il n'en reste pas moins que les Acadiens savent maintenant de quel bois se chauffent Lucien Bouchard et ses compagnons du Bloc québécois. Le ministre Valcourt qualifie le Bloc québécois de «succursale du Parti québécois» et il a probablement raison. Pour ce qui est de Deborah Gray, rien ne nous surprend plus. Elle est contre tout, comme son chef Preston Manning, d'ailleurs; du négatif à son meilleur.

Depuis qu'il a réalisé qu'il avait fait une bonne percée au Québec avec le Bloc québécois, Lucien Bouchard ne veut plus rien savoir. Il flotte. Il attaque tout ce qui bouge, fait de l'obstruction, ne respecte personne. Il ne réalise pas que s'il veut être respecté, il doit commencer par respecter les autres. Il répond bien au principe qui veut que: si tu ne penses pas comme nous, tu es un ennemi. Il continue de démontrer à la face des Canadiens qu'il ira jusqu'au bout pour abattre son ennemi numéro un, Brian Mulroney. Le plus désolant dans tout cela c'est qu'il le fait sur le dos des Canadiens. Le but premier du Bloc québécois: se faire le plus de capital politique et à n'importe quel prix pour être en bonne position pour les prochaines élections fédérales.

Lucien Bouchard vient de lancer un message très clair aux francophones hors Québec: le Bloc québécois=DANGER, tout comme le Reform party= DANGER.

Il est à se demander si la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (F.C.F.A.) sortira de son hibernation pour dénoncer publiquement le geste insensé et inacceptable posé par le groupe de nationalistes québécois de Lucien Bouchard. Ces derniers passent pour une bande de fanatiques qui n'ont rien compris, ne veulent de toute façon rien comprendre et ne comprendront jamais rien. La F.C.F.A. ne devrait-elle pas défendre le groupe le plus fort et le plus nombreux de la communauté francophone canadienne? N'est-ce pas dans sa ligne de conduite habituelle de défendre les plus forts? Messieurs Brisson et Godbout n'enlèveront fort probablement pas leurs pantoufles de peur de faire trop de bruit.

LA PAUVRETÉ AU CANADA

Les banques d'alimentation prennent de plus en plus d'importance dans la vie des familles pauvres, monoparentales, qui vivent sur le bien-être social. C'est une planche de salut qui permet à des milliers de petits Canadiens et de petites Canadiennes de prendre au moins un bon repas par jour. Mais une députée de la région de Toronto, Madame Green, ne trouve autre chose à dire que ces banques ne permettent que de créer des emplois pour ceux qui les opèrent et qu'elles ne font que créer une dépendance de la part des familles pauvres. Ce qu'il ne faut pas entendre. Madame Green parle de dépendance comme s'il s'agissait de drogue. Elle vient de nous démontrer qu'elle n'a jamais manqué de rien depuis qu'elle est au monde. Elle a probablement toujours vécu dans l'abondance et le confort. Cette dame ne s'est certainement jamais contentée d'un repas par jour pour vivre à un moment dans sa vie.

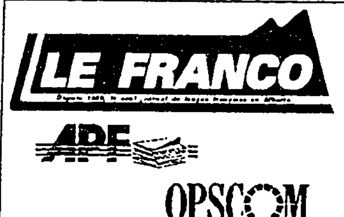
C'est bien beau de vouloir combattre les abus, mais il ne faut quand même pas mettre tout le monde dans le même panier. Si elle ne veut pas qu'il y ait de banques d'alimention, elle n'a qu'à dire à son chef et à son gouvernement de créer des emplois et de faire redémarrer l'économie. Avant d'aller faire la leçon à Bill Clinton aux États-Unis, Brian Mulroney ne devrait-il pas commencer par tenter de régler les problèmes cruciaux qu'il a chez-lui, dans son propre pays?

En attendant, les Canadiens et les Canadiennes devront, encore cette année, être très généreux pour permettre aux banques d'alimentation, au Christmas Bureau, à Santas Anonymous et autres organismes charitables au Canada de répondre aux besoins pressants des milliers de familles pauvres.

MEILLEURS VOEUX

J'offre à tous nos fidèles lecteurs et lectrices ainsi qu'à la communauté francophone de l'Alberta mes **MEILLEURS VOEUX** à l'occasion du temps des Fêtes. Que ce NOËL 1992 vous apporte **JOIE, BONHEUR** et **PAIX.**

JOYEUX NOËL à tous!



Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Adjointe-administrative: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Journaliste: Carole Thibeault
Graphiste: Marc Vaillancourt

L'hebdomadaire Le Franco est imprimé sur les presses de GAZETTE PRESS LTD, à St-Albert, Alberta.

Toute correspondance doit être adressée à:
Le Franco
8923, 82e Avenue
Edmonton (Alberta)
T6C 0Z2
Tél.: (403) 465-6581
Télécopleur: (403) 465-3647

Abonnement d'un an: 19,26 $ - Étranger: 34,24 $
Courrier de deuxième classe - Enregistrement 1881
Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.

Nous voulons votre opinion!

N.D.L.R. - Nous invitons nos lecteurs et nos lectrices à nous écrire pour nous donner différentes opinions sur les sujets qui les intéressent ou sur les éditoriaux du journal. Écrivez-nous. Soyez concis dans votre présentation et vos idées (max. 300 mots). Signez votre lettre et incluez votre numéro de téléphone. Nous publierons toutes les lettres signées, pourvu qu'elles respectent l'éthique professionnelle du journal.

COMMENTAIRE

3 chefs, 3 gaffes, 0 idée

Le dernier mois, qui marquait le retour des grands partis politiques fédéraux à un rythme vital à peu près normal, n'a pas été très emballant. Les trois chefs ont, en effet, amorcé le «dernier droit» préélectoral en gaffant à qui mieux mieux. Cela est d'autant plus démoralisant qu'aucune idée nouvelle n'a compensé les erreurs stratégiques.

A tout seigneur tout honneur: M. Mulroney a tenu à commettre lui-même la première gaffe. Avec une candeur non pas désarmante, mais masochiste, il a avoué que l'ampleur et la durée de la récession l'avaient surpris. S'il avait «su», il aurait pris d'autres décisions. Comme aveu d'incompétence, on ne saurait rêver pire.

Probablement parce qu'il ne voulait pas concéder à son rival le titre de champion gaffeur, le chef libéral, Jean Chrétien, a pesamment bousculé l'électorat italo-canadien d'une circonscription de Toronto pour substituer son candidat personnel, à la personnalité italo-canadienne que l'on venait d'y choisir. En agissant ainsi, M. Chrétien manifestait hors Québec les tristes caractéristiques qui le rendent si impopulaire dans sa province d'origine: le simplisme, l'arrogance et l'inculture.

Généralement épargnée par les sondages, probablement parce qu'elle est trop inexistante pour qu'on puisse lui reprocher quoi que ce soit, Madame Audry McLaughlin a quand même décidé de participer, elle aussi, à ces olympiades du manque de stratégie. Elle a donc fait savoir, avant même que le principal intéressé lance des signaux précis, que le NPD fédéral accueillerait à bras ouverts le député démissionnaire Elijah Harper. Loin de moi l'idée de dire que le NPD aurait tort d'accueillir M. Harper; l'homme mérite le respect. Mais le fait demeure que, d'une part, M. Harper fait l'objet de controverse, surtout au Québec et que, d'autre part, Mme McLaughlin répond oui avant même que M. Harper ait demandé quoi que ce soit. Là se situe la gaffe. Mme McLaughlin a couru inutilement le risque d'indisposer le Québec sans retirer quoi que ce soit au Manitoba. Si elle avait obtenu d'abord l'adhésion officielle de M. Harper, tout serait différent: elle chatouillerait les nerfs de quelques Québécois, mais elle gagnerait de rentables appuis chez les autochtones et dans divers milieux canadiens.

Surabondante récolte de gaffes, par conséquent. En revanche, aucune idée nouvelle, aucune créativité, aucun leadersphip. Ni sur le front de l'activité économique, ni sur celui des orientations politiques ou idéologiques.

Dans le dossier de Canadien, pour ne citer qu'un exemple, le gouvernement conservateur a choisi de s'asseoir fermement...entre deux chaises. Ne voulant indisposer ni Air Canada, ni PWA, ni les électeurs de l'Est, ni ceux de l'Ouest, le cabinet Mulroney a opté pour l'inepsie. Canadien obtient, à même les fonds publics, non pas de quoi retrouver la santé, mais les 50 millions qu'il fallait pour prolonger son agonie jusqu'au lendemain de la prochaine campagne électorale.

Dès maintenant, on peut parier que ces 50 millions, au mieux, ne serviront à rien ou, au pire, glisseront dans les coffres du «partenaire» américain de Canadien. Comme ingéniosité gouvernementale, on a vu mieux.

Sur le plan proprement idéologique ou politique, nul ne sait encore comment le gouvernement Mulroney entend s'adapter à la transformation qui se prépare aux Etats-Unis. Il en va de même du côté de M. Chrétien: bien malin qui peut deviner ce qu'il ferait, advenant son accession au poste de Premier ministre, des deux traités de libre-échange. Seule à exprimer à ce propos des opinions claires (et sans impact social), Mme McLaughlin continue à dénoncer la philosophie libre-échangiste qui, elle, consolide paisiblement ses positions sans tenir le moindre compte des diverses oppositions.

Ayant constaté une telle désorganisation politique face à des questions et à des marchés relativement bien connus, on ne s'étonnera pas si nos trois grands partis politiques ne savent rien de ce que l'Europe met en oeuvre dès le 1er janvier 1993. Et le train passe.

Les gaffes permettent aux journalistes d'écrire. Elles nourissent peu.

Laurent Laplante

L'école St-Andrew's est en fête



Jim Badger, chef de bande de Sucker Creek; Pearl Calahasen, députée de Slave Lake; Paulette Nimco, présidente de la Commission scolaire séparée de High Prairie ainsi que Lionel Rémillard, directeur général.

CLAUDE LAMOUREUX

HIGH PRAIRIE- Le 3 novembre dernier, plus de 700 personnes se regroupaient pour une fête à l'école St-Andrew's. Une fête qui célébrait 35 ans de présence éducative et catholique dans la région de High Prairie, McLennan, Grouard, Slave Lake, Falher et Valleyview.

D'autre part, St-Andrew's profite de son 35e anniversaire pour présenter sa vision de l'avenir. Une vision qui s'accompagne par l'inauguration de sa nouvelle aile pour l'élémentaire et son nouveau gymnase.

Une confiance en l'avenir qui se traduit selon Michel Beaudoin, directeur général de la Commission scolaire séparée de Falher, McLennan et Valleyview par un appel au renouveau, à la croissance et à la jeunesse. Une confiance qui se traduit aussi par la bénédiction des lieux par l'évêque Henri Légaré. Une bénédiction symbolique allouée à un travail constant qui se solde par un investissement de 2,5 millions $.

Cet investissement se veut la phase I d'un projet de rénovation d'une durée de 5 ans qui doit se terminer en 1996.

Selon M. Lionel Rémillard, directeur général de la Commission scolaire catholique séparée de High Prairie #56, «ce plan de 5 ans se veut un processus qui consolide la relation école-milieu».

En effet, l'investissement en rénovation à St-Andrew's a favorisé le savoir-faire local des entreprises de High Prairie. De plus, il faut noter l'apport financier de la bande amérindienne de Sucker Creek à la réalisation du projet. Selon Jim Badger, actuel chef de bande et ancien étudiant de St-Andrew's, «cette contribution représente une première pour la communauté du Sucker Creek» et il espère que ce geste prouve que la communauté autochtone contribue au développement de la communauté chrétienne de High Prairie.

Le thème du développement et de la croissance ont été maintes

...suite en page 6

De St-Paul à Calgary en dansant

ALAIN BERTRAND

CALGARY- En provenance de St-Paul et établie à Calgary depuis un an et demie, Cheryl Journault, trahie par son joli sourire, donne l'impression d'une jeune femme ravie de tout ce que la vie lui propose. Secrétaire dans l'industrie pétrolière, elle partage un petit appartement avec sa chatte, Gypsy. «Elle était toute petite et si maigre quand je l'ai trouvée...», murmure-t-elle.

Pour Cheryl, son grand amour a toujours été la danse. Plusieurs seront surpris d'apprendre qu'elle danse depuis 18 ans même si elle n'a que 23 ans! «J'ai commencé avec Mme Lise Holeton lorsque j'avais cinq ans. C'est elle qui m'a introduite à la danse canadienne-française, raconte-t-elle. D'autres personnes telles que Mme Eliane Bellerive et M. Hubert Landry m'ont beaucoup appris et grandement aidé dans la danse».


Cheryl Journault

Ces personnes ont certes participé au développement d'une passion et d'un talent qui avaient déjà été découverts à la maison. Benjamine d'une famille de 12 enfants, Cheryl apprécie énormément la contribution que ses parents, Fernande et Jules Journault, ont apportée à son amour pour la danse. «Ils sont la raison grâce à laquelle je me suis rendue si loin dans la danse, de poursuivre Cheryl. Quand j'étais jeune, mon père mettait un disque et je dansais sur ses pieds! Ce sont de beaux souvenirs que je n'oublierai jamais!».

Nombreux sont les événements importants qui sont venus marquer cette longue «carrière» de danse. «Avec les Blés d'Or de St-Paul, nous sommes allés au Québec en 1984 pour les grands voiliers et nous avons dansé pour les cérémonies d'ouverture des Jeux olympiques à Calgary, souligne Cheryl. J'ai également participé à un échange entre les Blés d'Or et une troupe de Dieppe en France». Par contre, c'est en septembre dernier à Rivière-la-Paix lors de la Fête franco-albertaine, qu'elle a relevé son plus grand défi: danser en solo devant une foule assez importante. «Le reste de la troupe des Gigueurs de Calgary ne pouvait pas venir. Je me suis motivée même si j'étais nerveuse. Les Danseurs de la Rivière Rouge du Manitoba ont été très gentils et m'ont beaucoup supportée».

A-t-elle des idoles? «Ian Kirk des Danseurs de la Rivière Rouge. Il contrôle très bien son corps. A le voir, ça semble si simple et si facile».

Son rêve? «J'aimerais voyager et danser avec des troupes de chaque endroit visité».

Depuis un peu après son arrivée à Calgary, Cheryl danse avec les Gigueurs de Calgary. Fondé en 1978 par Mme Marguerite Dodds-Bélanger, le groupe donne de 30 à 40 spectacles par an à Calgary. «Nous faisons beaucoup de gigues folkloriques ainsi que d'autres danses canadiennes-françaises, explique Cheryl. J'aime bien les danses en couples mais avec deux hommes et cinq femmes, c'est limité».

Pour ceux qui pensent avoir le courage de danser avec les Gigueurs, les pratiques ont lieu tous les mercredis de 18h30 à 20h30. Vous pouvez entrer en contact avec Mme Dodds-Bélanger en composant le 247-9170.

Colombie-Britannique

Mieux vaut chanter dans les deux langues si on veut survivre



Par: Daniel Bélanger

Édith Piaf. La légendaire chanteuse française n'a pas d'égal en Colombie-Britanique mais sa réputation a servi de tremplin à Joëlle Rabu pour lancer sa carrière. Rabu est cependant l'exception qui confirme la règle dans le monde musical français à l'ouest des Rocheuses. Elle peut vivre de son produit musical.

La situation est cependant difficile pour les chansonniers francophones. "Maudit que c'est dur de chanter en français dans la province" affirme sans aucune hésitation, Claude Champagne, gagnant à deux reprises du gala provincial de la chanson. Il y a peu d'occasions de se produire en français et cela ne suffit pas pour vivre. Champagne n'a pas le choix, il travaille sur les chantiers de construction pour gagner son pain quotidien. Au cours des dernières années, il a donné des spectacles dans des cabarets anglophones en chantant aussi en français. "Même si le public aimait ma musique et essayait de me dire bonjour, j'ai été barré. Je pense que ça vient de la direction" laisse entendre le chanteur de rock.

Patrick Filion, un des gagnants du gala provincial en 1992, a quitté Prince George, située dans le nord de la province, pour s'établir à Vancouver dans un plus grand marché. En 1990, il a donné son tout premier spectacle au Cercle des Canadiens-français, l'association francophone de Prince George, ville où il a aussi chanté dans les deux langues officielles du pays. "J'aime chanter en anglais et en français. Je ne veux pas avoir à sacrifier une langue ou l'autre. Je veux toucher le plus de gens possible et ce, sans faire de compromis" déclare l'interprète de 19 ans qui rêve d'une carrière à la Céline Dion ou à la Mitsou. Il travail actuellement en collaboration avec l'auteur-compositrice Simone Gélinas à la production d'un disque et son emploi pour le Conseil-jeunesse lui permet de vivre.

Occasions trop rares

Chanter uniquement en français s'avère difficile, sinon impossible car les véritables occasions de chanter dans la langue de Molière ne sont pas légion. Le Festival du Bois de Maillardville et le festival Franco-Fun, quelques rencontres sociales organisées par les associations francophones, voilà bien peu d'occasions pour garnir les poches d'un artiste.

L'attrait de la langue anglaise, à cause du marché, est sans équivoque. Joëlle Rabu l'a vite compris malgré le succès de **Piaf Tonight**. Ce spectacle qui recrée le dernier concert de Piaf à New York en 1961 l'a instantanément élevée au rang de chanteuse extraordinaire, un véritable conte de fée pour une serveuse. Femme de principes, elle se déclare ni francophone, ni anglophone mais Canadienne. Cela explique en partie pourquoi elle chante dans plusieurs langues. "La mélodie nous dit dans quelle langue on va la chanter" explique la chanteuse d'origine française qui a grandi au Canada.

Compositrice et interprète, Chantal Morin n'hésite pas à prendre son baluchon et se promener. Elle arrive d'une tournée en Malaisie, s'arrête quelques jours à Vancouver, le temps d'enregistrer une composition pour une pièce de théâtre et elle repart dans les Rocheuses à Jasper pour assurer le divertissement musical dans un bar. La vraie vie d'artiste, mais qui ne peut malheureusement pas chanter uniquement en français.

La principale agente d'artistes francophones n'a pu être rejointe pour ce reportage. Son numéro de téléphone a été débranché, détail qu'on peut peut-être traduire par des difficultés de survie.

Milieu scolaire

La clientèle scolaire est un marché parallèle à celui du grand marché populaire. Les écoles d'immersion et du programme-cadre achètent beaucoup de spectacles francophones. Anglophone qui maîtrise bien le français, Charlotte Diamond a fait carrière dans ce milieu estudiantin. Elle en vit de manière professionnelle, en anglais et en français, depuis 1985. "Je donne environ 200 concerts par année, de Yellowknife à San Francisco, sans oublier l'est canadien et d'autres Etats américains" précise la Britanno-Colombienne qui a gagné un prix Juno en 1986.

Claire Throness a aussi un pied dans le monde scolaire. Son héritage lui permet aussi bien de chanter en français qu'en anglais. Son autre pied est dans le monde des adultes, par l'intermédiaire du groupe Rêve Acadien. "Ses disques sont un bon vendeur" affirme Evelyn Gildenhuys, propriétaire de deux librairies dans la région vancouvéroise.

Elle fait remarquer que sa clientèle est surtout composée d'anglophones dont les enfants sont en immersion. Les francophones rpésentent une faible partie de son marché autant pour le matériel scolaire que populaire. Les ventes de disques français sont peu élevées mais stables.

"Je crois que les francophones se procurent directement les disques au Québec" dit-elle pour expliquer leur peu d'intérêt. En raison de la faible demande, le disque français récent est difficile à trouver. Evelyn Gildenhuys cite en exemple l'album de Mitsou. Nathalie Fournier, de Victoria, abonde dans le même sens. "La distribution des disques québécois sur le marché tels Richard Desjardins et Carole Laure est le problème le plus important auquel se heurtent les mélomanes." Les disquaires offrent surtout une sélection qui date un peu.

Un peu de lumière

Sans aucun doute, le gala provincial de la chanson incite les auteurs, compositeurs ou interprètes à se produire en français. Le nombre de participants a augmenté sensiblement lors de la seconde édition de 1992. Dans cette foulée, les organisations francophones font des efforts pour promouvoir les artistes locaux.

Le Centre culturel francophone de Vancouver met la touche finale à un projet qui recréera l'ambiance d'une soirée musicale au cabaret. Les artistes francophones seront à l'honneur. La Fédération des francophones de la province vient d'ajouter un volet culturel à son mandat. La politique est globale mais on veut aider les artistes francophones quelque soit leur domaine, y compris la chanson.

Les Francofolies, événement culturel francophone majeur, a présenté plus de dix spectacles dont un mettant en vedette l'artiste local Claude Champagne. Les artistes francophones de l'extérieur de la Colombie-Britannique n'ont pas su remplir les salles. Le producteur Régis Painchaud croit donc qu'il faut d'abord créer une base solide avec l'événement. Ensuite on pourra intégrer plus facilement les artistes locaux.

L'effort est là mais la chanson française a besoin d'un sérieux coup de main pour survivre uniquement dans cette voie. La question du marché est primordiale sinon on devient un adepte de la langue de Shakespeare. ■

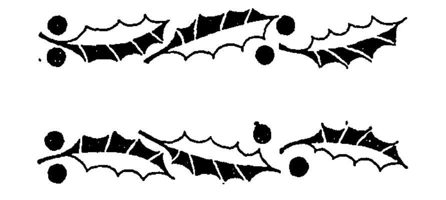
St-Andrew

...suite de la page 5

fois repris par l'ensemble des conférenciers invités. Selon M. Rémillard, le thème du développement est une réalité car «l'inscription des élèves à l'école St-Andrew's a augmenté de 48% depuis cinq ans».

Une fête ponctuée par la présence remarquée d'individus qui ont construit la réputation de St-Andrew's, comme les soeurs Margaret Meek, Theresa Devine et la plus applaudie de toutes, soeur Poirier. Soeur Poirier représente pour beaucoup de résidents de High Prairie, l'excellence en matière d'éducation et de service à la communauté. Finalement, l'action de soeur Poirier fait maintenant partie du patrimoine de St-Andrew's. Un patrimoine qui porte le nom de «the Sister Poirier Award» et il est donné comme prix chaque année à l'étudiant ou l'étudiante de 12e année qui s'illustre tant du point de vue académique que sportif.

Finalement, la fête a pris un sens plus solennel lors de la bénédiction des lieux, de la remise de différents cadeaux par les invités et lors de la présentation du crucifix offert par la firme d'architectes Fairbank Nunas. Terminons en souhaitant à l'école St-Andrew's un bon succès sur sa route vers l'excellence.



Le programme différentiel de l'École francophone

LINA LABONTÉ

PLAMONDON- Récemment, une vingtaine de parents des élèves de l'École francophone de Plamondon-Lac La Biche ont participé à un atelier donné par M. Don Greene, coordonnateur du Centre for Gifted Education, pour discuter de l'expérience différentielle, une méthode d'enseignement. Cette méthode ajuste le système d'éducation à l'individu. Elle vise à maîtriser les spécialités et les talents spéciaux chez l'élève en encourageant l'enfant à appliquer son bagage non-scolaire à son expérience scolaire afin de faciliter son apprentissage. L'école devient en centre communautaire, partagé par toute la communauté.

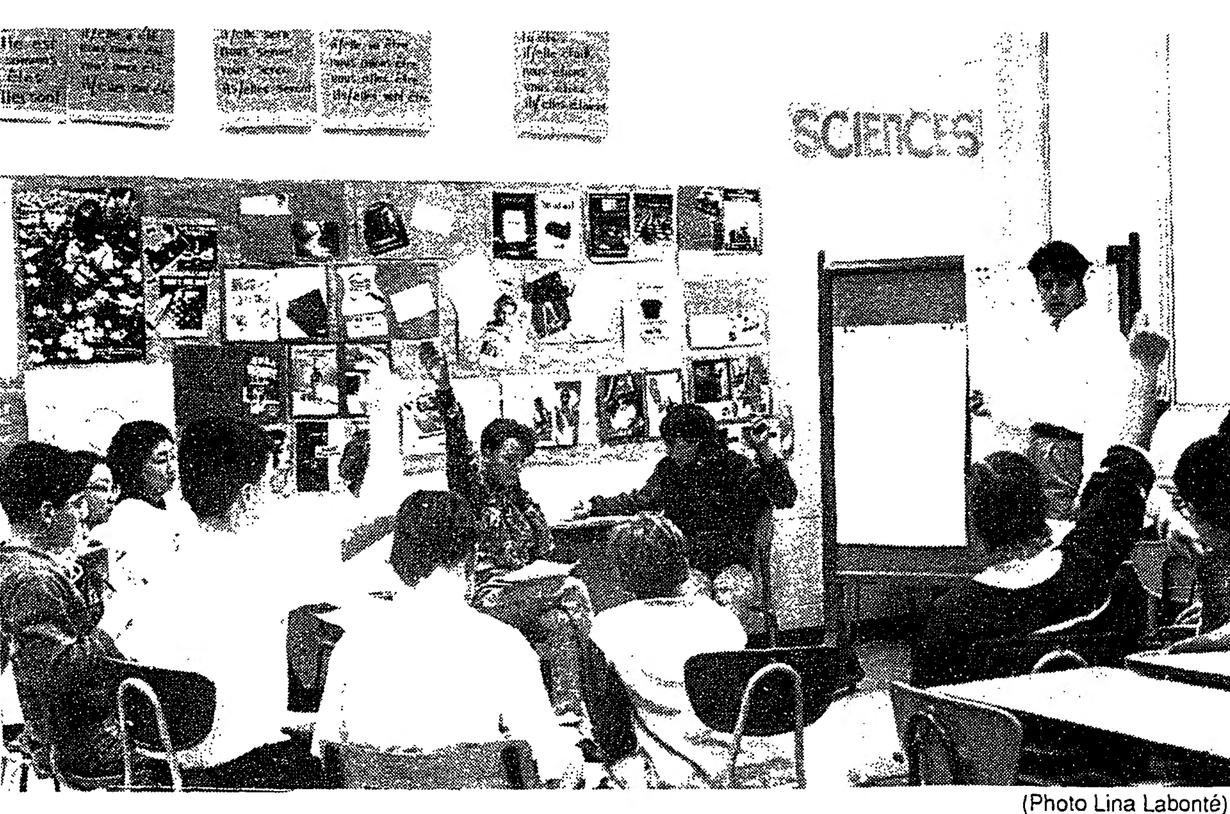
Les objectifs du programme différentiel sont d'encourager l'enfant à poursuivre son propre niveau d'intérêt, à acquérir l'indépendance et la persévérance à ses tâches, à démontrer des habiletés de leadership, à encourager le développement intellectuel créatif et productif, à élargir la base de connaissances et à augmenter les habiletés de langue.

En plus, un curriculum différentiel encourage l'exploration et l'esprit d'aventure. Les enfants, afin de développer leur potentiel, ont besoin d'un environnement où ils se sentent en sécurité pour essayer de nouvelles activités.

Déjà depuis septembre, le programme fait ses preuves; la responsabilité, l'enthousiasme, la réflexion critique et les décisions sont évidentes chez les enfants. Le résultat est positif.

Ernest Chauvet, directeur de l'École francophone, est des plus satisfaits: «L'esprit d'équipe est démontré par les parents qui ont donné au-dessus de 400 heures d'aide à l'école et un autre 450 heures pour des prélèvements de fonds. Les professeurs et aides-professeurs, secrétaires, n'hésitent pas à aller aider les élèves à la maison et hors des heures de classe. Les élèves, non seulement parlent français en tout temps à l'école, mais prennent aussi responsabilité pour leur éducation. Bref, l'aspect francophone, chrétien et le programme différentiel font de l'École francophone de Plamondon-Lac La Biche, une école communautaire où tous travaillent comme partie d'une équipe».





(Photo Lina Labonté)

Les élèves de l'École francophone de Plamondon-Lac La Biche trouvent leurs cours très intéressants!

Veuillez noter

le journal sera fermé du 24 décembre à midi au 28 décembre et du 31 décembre à midi au 3 janvier 1993 inclusivement

Il n'y aura pas d'édition le 1er janvier. L'heure de tombée pour l'édition du 8 janvier: 23 décembre 1992.

Au-delà du 6 décembre

CAROLE THIBEAULT

EDMONTON- «Si je te dis 6 décembre, de quoi as-tu envie de me parler?» C'est la question que Catherine Fol, réalisatrice du film documentaire **Au delà du 6 décembre**, a posée aux étudiants lorsqu'elle a entrepris sa recherche sur les réactions à la tragédie de l'école Polytechnique, survenue le 6 décembre 1989. On se rappellera que 14 jeunes femmes ont été tuées sous prétexte qu'elles étaient féministes.

Le 3 décembre dernier, Catherine Fol était de passage à Edmonton dans le but de présenter son film à la communauté. Comme partout ailleurs, le film a suscité de vives émotions et l'auditoire, majoritairement des femmes, s'est prêté à un échange une fois le film terminé.

Dans son film, Catherine Fol présente trois étudiants de Polytechnique qui ont vécu de près ou de loin le drame et ses répercussions. Nathalie Provost, qui se trouvait dans la classe même où Marc Lépine a tiré, en est le personnage principal. Selon la réalisatrice, ces jeunes avaient des opinions à communiquer qui ne correspondaient pas nécessairement avec tous ce dont on a parlé dans les médias.

D'abord, Catherine Fol a constaté que le film a soulevé un conflit de génération entre les féministes. Comme l'expliquent Nathalie Provost et sa copine dans le documentaire, les jeunes femmes d'aujourd'hui ne vivent plus le féminisme de façon; ce qui a choqué certaines femmes très engagées dans le mouvement féministe des années 1970.

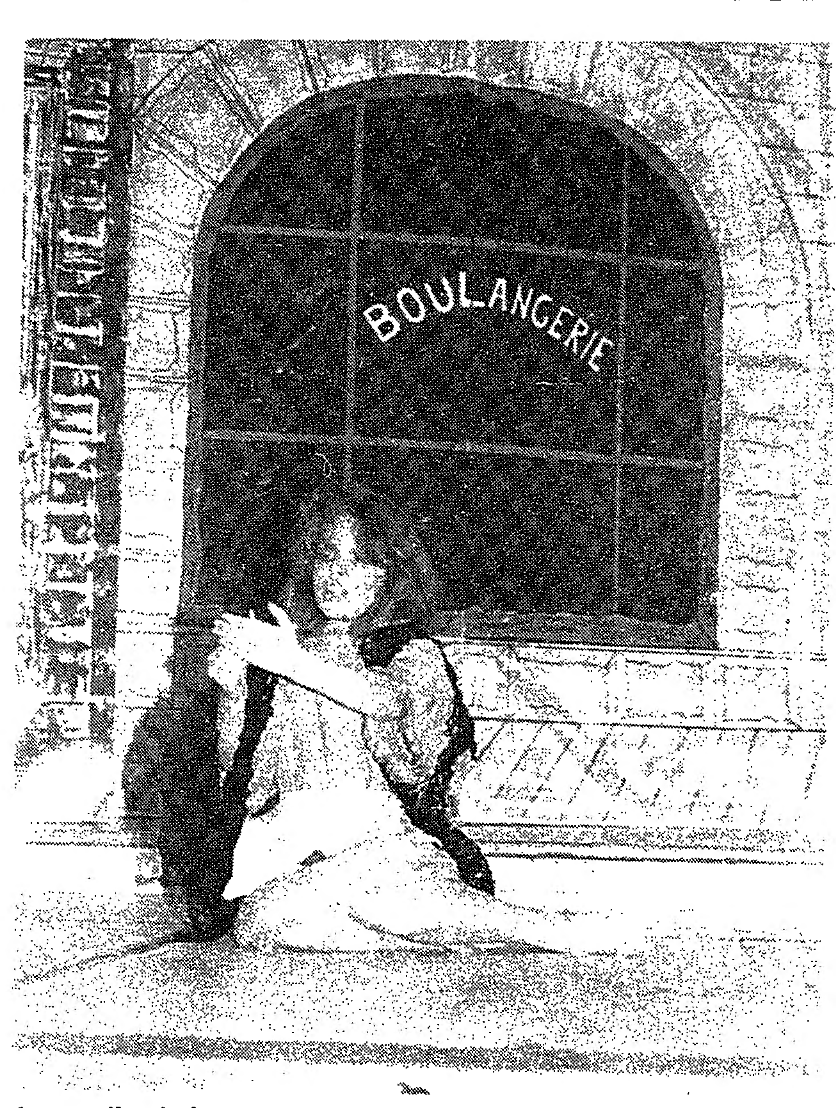
Dans sa recherche statistique auprès des étudiants, Catherine Fol a également constaté que les jeunes étaient plutôt surpris de l'ampleur de la guerre entre les hommes et les femmes qu'a soulevée le drame. «Ce drame, ça a fait sortir toute les petites blessures ou les différences que t'as senties dans ta vie parce que tu es un homme ou une femme», explique la jeune réalisatrice de 25 ans.

«Il y a beaucoup de gens aussi qui ont fondu en larmes parce que c'est comme un deuil qu'ils n'ont pas vécu encore», ajoute-t-elle. En effet, la force de vie et de caractère que libère Nathalie Provost est telle que l'on ne peut qu'admirer son courage et sa déterminaton.

Enfin, il était très important pour Catherine Fol de livrer un message d'espoir et d'avenir. Bien que ce film ait ravivé de nombreux souvenirs et des regards sombres vers le passé, les jeunes ont décidé de se tourner vers l'avenir et de faire en sorte qu'un tel événement ne se reproduise plus jamais.

Catherine Fol prépare maintenant un deuxième film. Terminé en septembre 1993, ce documentaire portera encore une fois sur les jeunes. «Cette fois-ci, je veux démontrer qu'il existe encore des jeunes qui veulent refaire le monde», conclue-t-elle.

Soirée de Noël réussie à Legal



Jacqueline Laberge dans le rôle de la petite fille aux allumettes.

PATRICK ALLARD

LEGAL- L'ACFA Centralta, en collaboration avec l'école Citadelle de Legal, a organisé une soirée de Noël le 9 décembre dernier à la salle communautaire du village. La soirée a été couronnée de succès.

Le tout a débuté par un souper où plus de 130 personnes étaient présentes. Le souper, organisé par l'ACFA a été qualifié de franc succès par le président de l'organisme, Claude Dallaire, qui s'est dit agréablement surpris de la participation de la communauté.

Après le souper, l'école francophone de Legal, l'école Citadelle a présenté son concert de Noël. La présentation a débuté à 19h30 pour se pour se terminer à 22h00. Environ 250 personnes étaient présentes pour admirer les talents de leurs enfants ou de leurs amis.

Les élèves nous ont présenté des comptines, des chansons, de courtes présentations et d'autres talents et le tout a bien plu à l'auditoire. Mais le clou de la soirée a été la présentation de la pièce de théâtre "La petite fille aux allumettes" par le Club Citadrame. La pièce, dirigée de main de maître par Gérard Lizaire, nous a révélé d'excellentes comédiennes, plus particulièrement Jacqueline Laberge et Elise Chauvin, deux élèves de sixième année qui jouaient le rôle principal de Marie-Ange.

Le seul point négatif de la soirée, selon certains, fut le nombre de présentations faites en anglais, chose qui, selon les organisateurs, sera corrigée l'an prochain. Mais ce spectacle, où beaucoup d'efforts ont été déployés par les participants et participantes a été une réussite dans son ensemble.



Le chapelet blanc

(SOP) Lorsque j'étais jeune fille, j'avais, comme tout le monde, un chapelet ordinaire, mais je rêvais d'un beau chapelet blanc, en perles satin.

On était au dur temps de la crise, l'argent était si rare qu'on ne le dépensait que pour les nécessités. Nous demeurions dans un petit village du nord de l'Alberta. Je travaillais comme servante chez les Duquette: la dame savait me faire plaisir à l'occasion. Lorsqu'elle allait en ville, elle m'apportait toujours un petit souvenir.

On était à l'approche de Noël. Dans ma famille où l'on était douze enfants, on parlait de la belle fête qui apportait autant de joie aux plus grands qu'aux plus petits. Mes parents ne pouvaient nous faire des cadeaux dispendieux mais chacun avait le sien ajouté aux friandises et aux douceurs des Fêtes.

En attendant le grand jour, on feuilletait les catalogues, on s'extasiait sur maintes choses qui éveillaient notre convoitise tout en étant assurés de n'en recevoir qu'une. Par exemple, si les petits garçons parlaient d'un camion, et les petites filles d'une poupée, d'un service de vaisselle, ils savaient pour avoir entendu nos parents, parler «économie», que les cadeaux utiles, comme les bas, les cravates, les souliers et les vêtements devaient être les plus appréciés.

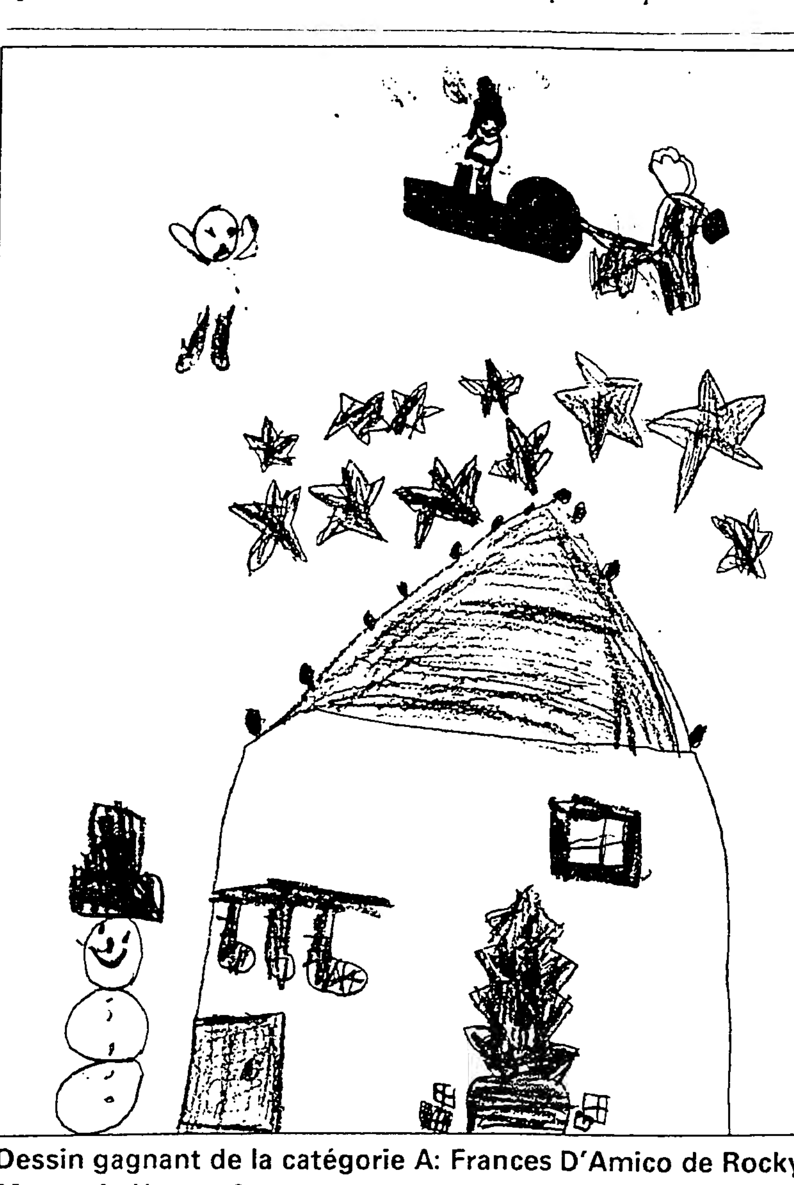
Chez les Duquette, l'arbre et la crèche de Noël étaient mieux réussis encore que les années précédentes. Alice, la petite fille de la maison, en disposant les cadeaux sous l'arbre, ranima mon désir de chapelet.

«Il y a un colis pour toi, tu sais... Je pense que c'est un chapelet.»

Je me sentis toute bouleversée tant j'étais contente, si contente à l'idée de pouvoir montrer triomphalement à la famille l'objet tant convoité. Un moment j'eus la chance d'être seule; j'allai mettre mon nez dans les cadeaux déposés sous l'arbre et je découvrir mes initiales sur une boîte. Je crois que j'en perdis le souffle... Que d'illusion pour ce fameux chapelet. Encore une fois, il me fallait en faire le sacrifice.

Je pris part au réveillon de Noël dans ma famille; je reçus un cadeau qui n'était pas un chapelet; je retournai chez mes patrons pour le dîner. Après les souhaits d'usage, Mme Duquette m'amena à l'arbre et me présenta la fameuse boîte qui contenait une robe. Vraiment, je ne m'attendais pas à un cadeau aussi généreux. Je les remerciai avec émotion mais en pensant au chapelet tant désiré qu'ils auraient bien pu me donner à la place de cette robe. Tout à coup, Alice me dit: *«je crois qu'il y a autre chose pour toi: cherche.»*

Je me penchai et je découvris mon nom, là sur cette petite boîte carrée que j'avais tant vue en imagination. Je l'ouvris en tremblant... Un beau chapelet blanc en perles satin brillait sur du velours rouge; il était encore plus beau et plus riche que je le désirais. J'étais folle de joie, je parlais, je pleurais, j'aurais voulu les embrasser tous, surtout Alice, cette chère petite qui avait compris mon désir et avait contribué à sa réalisation.





Dessin gagnant de la catégorie A: Frances D'Amico de Rocky Mountain House, 6 ans.

Minister of Indian Affairs and Northern Development



CANADA

Ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien



MESSAGE DU TEMPS DES FÊTES DU MINISTRE TOM SIDDON

Le temps des Fêtes est un moment choisi pour réfléchir sur le passé et jeter un regard sur l'avenir. Au moment où la présente année s'achève, il importe de se remémorer nos nombreuses réalisations et de se fixer des objectifs encore plus hauts pour l'avenir.

L'année 1992 a été le témoin d'une percée historique des peuples autochtones. Grâce aux négociations constitutionelles, des chefs autochtones se sont assis, pour la première fois, à la même table de négociations que les dirigeants fédéraux, provinciaux et territoriaux afin de reconnaître aux peuples autochtones le droit inhérent à l'autonomie gouvernementale. Même si les Canadiens ont rejeté l'Accord de Charlottetown sur le renouveau constitutionnel, le gouvernement canadien continuera à promouvoir auprès des Premières Nations un plus grand contrôle de leur propre vie et de leur avenir.

Le gouvernement canadien, par l'entremise de son Programme pour les autochtones, vise à donner à tous les Canadiens un mode de vie plus agréable. En 1993, ce sera l'Année internationale des populations autochtones. Cet événement offrira aux peuples autochtones l'occasion de mettre leurs aspirations à l'avant-scène politique et nous permettra d'approfondir nos objectifs communs.

À tous, j'offre mes meilleurs voeux d'une année prospère et remplie de paix.

NNNRON

Idées laitières



On ne vantera jamais assez les bienfaits du calcium à l'intérieur d'un régime alimentaire sain et équilibré. Avec les produits laitiers, c'est facile d'intégrer ce nutriment essentiel à nos repas quotidiens. Le lait, le yogourt et la plupart des fromages sont d'excellentes sources de calcium. Combinés à d'autres aliments riches en calcium, tel que le saumon en boîte, pilé avec ses arêtes, ils fournissent un apport doublement bénéfique. Cet ASPIC DE SAUMON ET DE FROMAGE COTTAGE en est un bon exemple. Mais le meilleur, c'est que c'est tellement bon au goût que vous en oublierez à quel point c'est bon pour vous!

ASPIC DE SAUMON ET DE FROMAGE COTTAGE

- 2 sachets de gélatine non aromatisée
- 1 1/2 tasse (375 mL) de lait
- 3/4 c. à thé (3 mL) de sel
- 2 boîtes (213 g chacune) de saumon, égoutté, peau enlevée, écrasé
- 1 1/2 tasse (375 mL) de fromage cottage à petits grains
- 1 tasse (250 mL) de mayonnaise
- 1/2 tasse (125 mL) de vinaigrette César en bouteille
- 1/2 tasse (125 mL) de céleri haché fin
- 1/4 tasse (50 mL) de persil frais haché
- 3 c. à table (45 mL) d'oignon haché fin
- 2 c. à table (30 mL) d'aneth frais haché

Saupoudrer la gélatine sur le lait dans une casserole. Laisser gonfler 10 minutes. Cuire à feu doux, en remuant constamment, jusqu'à ce que la gélatine soit dissoute. Ajouter le sel; laisser refroidir. Dans un grand bol, mélanger le saumon, le fromage cottage, la mayonnaise, la vinaigrette, le céleri, le persil, l'oignon et l'aneth. Incorporer la préparation au lait refroidi. Verser dans six moules de 1 tasse (250 mL) ou dans un moule de 6 tasses (1,5 L). Réfrigérer jusqu'à fermeté. Démouler pour servir. Donne 6 portions.

Teneur en calcium : 314 mg par portion.

Les produits laitiers . . . toujours nourrissants, délicieux en tout temps.

Recettes soigneusement choisies et éprouvées par le Bureau laitier du Canada

Le Noël de Catherine

Il était une fois, comme dans tous les contes, une jeune fille bien ordinaire qui atteignait justement l'adolescence, l'âge soi-disant de la sagesse, mais aussi l'âge de l'indécision.

Le temps des Fêtes approchait avec tous ses préparatifs. Devant le sapin de Noël clôturé de cadeaux, devant la crèche miniature étalée près de l'arbre, Catherine restait pour la première fois de sa vie, hostile à toutes ces belles choses qui faisaient autrefois son bonheur.

Assise là, muette, elle regardait avec indifférence le miroitement des boules de couleurs suspendues ça et là aux branches de l'arbre-symbole.

Sa mère, la croyant assoupie, la secoua, la priant de se mettre au lit. Éclata alors la discussion:

«Maman, je ne suis plus un bébé qui croit à toutes ces histoires grotesques».

«Voyons, ma chérie... sans elles Noël ne serait pas Noël, ce serait une simple journée. Je ne te demande pas d'y croire, seulement de les respecter».

«Je ne crois plus au Père Noël, ce gros personnage qui cultive l'imagination des enfants. Je sais... Oh! je sais que tu me diras que les adultes doivent croire en ces choses, mais...»

«Catherine, la révolte te ronge, tu ferais mieux de dormir un peu».

Elles se couchèrent sans un mot de plus, mais la nuit fut décisive pour Catherine; le lendemain, elle partit pour la classe toujours avec cette même apathie. Dans sa tête se préparait quelque chose d'inconcevable à l'idée de ses parents. La haine, tout à coup, la mordait.

Elle donna rendez-vous à tous ses amis et souleva un discours.

«Pourquoi fêter Noël avec nos parents, nos oncles, nos vieilles tantes et tout cet attirail de personnes?» Pourquoi ne pas se faire un Noël à nous, sans toutes ces bébelles décoratives?» «On n'a plus besoin du Père Noël, qu'il vive de ses rentes, à son âge».

Au début, cela ne plut pas à sa gang d'amis. Mais à force de discussions acharnées, elle réussit à abolir la tradition.

Quelques jours plus tard, elle annonçait à ses parents:

«Cette année, il vous faudra vous passer de moi à Noël...»

«Comment ça?» répliqua son père.

«Eh bien, on s'est organisé une veillée chez un ami, et l'on va fêter Noël sans sapin, sans bonhomme rouge et sans crèche, mais je garderai les cadeaux qui me sont destinés par vous et le tas de vieilles tantes».

«Tu les auras tes cadeaux, mais ce ne sera pas Noël quand même. Quand tu auras mon âge, tu regretteras d'avoir omis de fêter un vrai Noël... Oui, tu regretteras et tu trouveras qu'il y en a peu...»

A l'école, tout le monde

...suite en page 15

La Guignolée

Bonjour le maître et la maîtresse
Et tout le mond' de la maison bis

Pour le dernier jour de l'année bis
La Ignolé vous nous devez

Si vous voulez rien nous donner bis
Dites-nous lé-e
On emmènera seulement
La fille aînée

On lui fera fair' bonne chère bis
On lui fera chauffer les pieds

On vous demande seulement bis
Une chignée
De vingt à trente pieds et long
si vous voulez

La Ignolé, La Ignoloche bis
Mettez du lard dedans ma poche

Quand nous fûm's au milieu du bois bis
Nous fûm's à l'ombre
J'entendais chanter le coucou
Et la colombe

Rossignolet du vert bocage
Rossignolet du bois joli bis

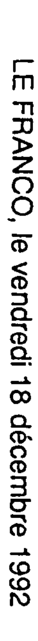
Eh! va-t-en dire à ma maîtresse bis
Que je meurs pour ses beaux yeux





Chantons Noël

Un projet de l'Association canadienne-française de l'Alberta



Nouvelle agréable



Refrain:
Nouvelle agréable!
Un Sauveur enfant nous est né!
C'est dans une étable qu'il nous est donné.
1-
Dans cette nuit le Christ est né
C'est pour nous qu'il s'est incarné
Venez, pasteurs, offrir vos coeurs,
Aimez cet enfant tout aimable!
2-
Satan retenait dans les fers
Les peuples de tout l'univers;
Mais cette nuit Satan s'enfuit
Devant cet enfant adorable.
3-
Chrétiens, cet enfant plein d'appas,
vous appelle, hâtez vos pas;
Allez à lui,
Puisque aujourd'hui
Il tend une main secourable.

Minuit, chrétiens!



Refrain:
Peuple à genoux, attends ta délivrance.
Noël! Noël! Voici le Rédempteur (bis)
1-
Minuit, chrétiens!
C'est l'heure solennelle
Où l'homme Dieu descendit jusqu'à nous
Pour effacer la tâche originelle
Et de son Père arrêter le courroux
Le monde entier tressaille d'espérance
A cette nuit qui lui donne un Sauveur.
2-
De notre foi que la lumière ardente
Nous guide tous au berceau de l'enfant,
Comme autrefois une étoile brillante
Y conduisit les trois chefs d'Orient
Le Roi des rois né dans la dépendance
En lui confond toute humaine grandeur.
3-
Enfin Jésus a brisé toute entrave,
La terre est libre et le ciel est ouvert,
Il voit un frère où n'était qu'un esclave;
L'amour unit ceux qu'enchaînait le fer;
Oh! qui dira notre reconnaissance
A ce Jésus, notre aimable Sauveur!



Petit papa Noël

C'est la belle nuit de Noël
La neige étend son manteau blanc
Et les yeux levés vers le ciel
A genoux les petits enfants
Avant de fermer les paupières
Font une dernière prière.

Refrain:
Petit papa Noël
Quand tu descendras du ciel
Avec des jouets par milliers
N'oublie pas mon petit soulier
1-
Mais avant de partir
Il faudra bien te couvrir
Dehors tu vas avoir si froid
C'est un peu à cause de moi.
Il me tarde tant que le jour se lève
Pour voir si tu m'as apporté
Tous les beaux joujoux
Que je vois en rêve
Et que je t'ai commandés.

Refrain...

2-
Le marchand de sable est passé
Les enfants vont faire dodo
Et tu vas pouvoir commencer
Avec ta hotte sur le dos
Au son des cloches des églises
Ta distribution de surprises.
3-
Sur les toits du monde entier
Tout ça avant demain matin
Hâte-toi vite, vite en chemin
Et quand tu seras sur ton beau nuage
Viens d'abord sur notre maison.
Je n'ai pas été tous les jours très sage
Mais j'en demande pardon.

Refrain...
Petit papa Noël!



Il est né le divin Enfant



Refrain:
Il est né le divin Enfant
Jouez, hautbois, résonnez, musettes
Il est né le divin Enfant
Chantons tous son avènement.

1-
Depuis plus de quatre mille ans
Nous le promettaient les prophètes,
Depuis plus de quatre mille ans
Nous attendions cet heureux temps.
2-
Ah qu'il est beau qu'il est charmant
Ah que ses grâces sont parfaites.
Ah qu'il est beau qu'il est charmant
Qu'il est doux ce divin Enfant.
3-
Une étable est son logement
Un peu de paille est sa couchette
Une étable est son logement
Pour un Dieu quel abaissement.
4-
Il veut nos coeurs, il les entend.
Il veut en faire la conquête.
Il veut nos coeurs, il les entend.
Qu'ils soient à lui dès ce moment.

Sainte Nuit!

O nuit de paix!   Sainte nuit!
Dans le ciel l'astre luit;
Dans les champs tout repose en paix.
Mais soudain, dans l'air pur et frais,
Le brillant coeur des anges
Aux bergers apparaît.
2-
O nuit de Foi!   Sainte nuit!
Les bergers sont instruits;
Confiants dans la voix des cieux.
Ils s'en vont adorer leur Dieu;
Et Jésus en échange,
Leur sourit radieux.
3-
O nuit d'amour! Sainte nuit!
Dans l'étable, aucun bruit;
Sur la paille est couché l'Enfant
Que la Vierge endort en chantant;
Il repose dans ses langes, Son Jésus ravissant



Les anges dans nos campagnes

Refrain: *Gloria in excelsis Deo*
Gloria in excelsis Deo

1-
Les anges dans nos campagnes
Ont entonné l'hymne des cieux
Et l'écho de nos montagnes
Redit ce chant mélodieux.
2-
Bergers pour qui cette fête
Quel est l'objet de tous ces chants?
Quel vainqueur, quelle conquête
Mérite ces cris triomphants?
3-
Ils annoncent la naissance
Du libérateur d'Israël
Et pleins de reconnaisance
Chantent en ce jour solennel.
4-
Cherchons tous l'heureux village
Qui l'a vu naître sous ses toits.
Offrons-lui le tendre hommage
Et de nos coeurs et de nos voix.
5-
Dans l'humilité profonde
Où vous paraissez à nos yeux.
Pour vous louer, Roi du monde
Nous redirons ce chant joyeux.

Ça bergers, assemblons-nous

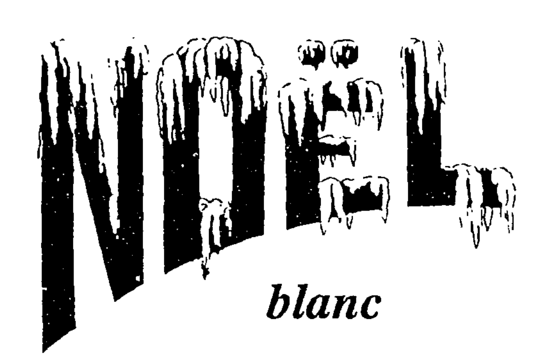
Ça bergers, assemblons-nous,
Allons voir le Messie;
Cherchons cet enfant si doux,
Dans les bras de Marie.
Je l'entends, il nous appelle tous,
O sort digne d'envie.

1
Laissons là tout le troupeau;
Qu'il erre à l'aventure;
Que sans nous, sur ce coteau,
Il cherche sa pâture;
Allons voir dans un petit berceau,
L'auteur de la nature.

2
Que l'hiver, par ses frimas,
Ait endurci la plaine;
S'il croit arrêter nos pas,
Cette espérance est vaine;
Quand on cherche un Dieu rempli d'appas
On ne craint point la peine.

3
Sa naissance sur nos bords
Ramène l'allégresse;
Répondons par nos transports,
A l'ardeur qui le presse;
Secondons par le nouveaux efforts,
L'excès de sa tendresse.





blanc

Oh! Quand j'entends chanter Noël,
J'aime à revoir mes joies d'enfant:
Le sapin scintillant, la neige d'argent
Noël, mon beau rêve blanc.
Oh! Quand j'entends sonner au ciel
L'heure où le bon Jésus descend
Je revois tes yeux clairs maman
Et je songe à d'autre Noëls blancs.

Mon beau sapin

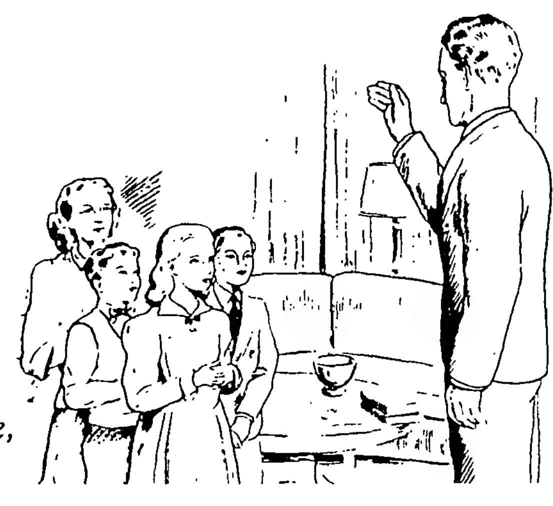
Mon beau sapin, roi des forêts.
Que j'aime ta verdure!
Quand par l'hiver, bois et guérets,
Sont dépouillés de leurs attraits,
Mon beau sapin, roi des forêts,
Tu gardes ta parure.

2-
Toi que Noël planta chez nous
Au saint anniversaire,
Joli sapin, comme ils sont doux
Et tes bonbons et tes joujoux,
Toi que Noël planta chez nous
Tout brillant de lumière.

3-
Mon beau sapin tes verts sommets
Et leur fidèle ombrage,
De la foi qui ne ment jamais
De la constance et de la paix
Mon beau sapin tes verts sommets
M'offrent la douce image.

Mon Dieu, bénissez la nouvelle année

Mon Dieu, bénissez la nouvelle année:
Rendez heureux nos parents, nos amis;
Elle est toute à Vous, et nous est donnée,
Pour mériter le Paradis, Pour mériter le Paradis.
1-
L'homme prédestiné n'a pas reçu la vie
Pour attacher son coeur aux choses d'ici-bas,
Mais comme un exilé, pour tendre à la patrie
Sans arrêter le pas, Sans arrêter le pas.
2-
Qui de nous peut compter combien d'instants encore,
Pour conquérir le ciel, lui garde l'avenir?
Du nouvel an joyeux nous voyons bien l'aurore:
Le verrons-nous finir? (bis)





Vive le vent!

Viv' le vent, viv'le vent,
Viv' le vent d'hiver.
Qui s'en va sifflant soufflant
Dans les grands sapins verts Oh!
Viv'le vent, viv'le vent,
Viv'le vent d'hiver,
Boul' de neige et bonhomme blanc.
Et bonjour! Nouvel An!
1-
Joyeux, joyeux Noël!
Et ses mille bougies
Qui scintillent aux fenêtres
Et dansent dans la nuit.
Joyeux, joyeux Noël!
Et ses cloches d'argent
Qui sonnent, sonnent dans le ciel
Pour tous les bons enfants.
2-
Sur le long chemin tout blanc
Tout blanc de neige blanche.
Un vieux monsieur s'avance
Avec sa canne dans la main
Et tout là-haut le vent
Qui souffle dans les branches
Lui siffle la romance
Qu'il chantait petit enfant.

Adeste Fideles

Adeste, fideles, Laeti, triumphantes:
Venite, venite in Bethleem.
Natum videte Regem angelorum.
Venite, adoremus, Venite, adoremus
Venite, adoremus Dominum.

Peuple fidèle, le Seigneur t' appelle
C'est fête sur terre, le Christ est né.
Viens à la crêche, voir le roi du monde.
En lui vient reconnaître (3)
Ton Dieu, ton Sauveur.





NEZ ROUGE

On l'appelait "Nez rouge".
Ah! comme il était mignon.
Le p'tit renne au nez rouge,
Rouge comme un lumignon,
Son p'tit nez faisait rire,
Chacun s'en moquait beaucoup,
On allait jusqu'à dire
Qu'il aimait boire un p'tit coup.
Une fée qui l'entendit
Pleurer dans le noir
Pour le consoler lui dit
"Viens au paradis ce soir.
Comme un ange, Nez rouge
Tu conduiras dans le ciel
Avec ton p'tit nez rouge
Le chariot du Père Noël."

Le Noël de Catherine

...suite de la page 10

s'affairait à décorer pour les Fêtes. Mais Catherine et ses amis préparaient une soirée où il n'y aurait que des jeunes et de la musique. Au diable le dindon et les tourtières, ce sera les chips et la boisson gazeuse.

Le décor, chez François était un peu formel, des projecteurs envoyant des jets de lumière, multicolores sur une vieille tenture.

Un bon soir, alors que les vacances des Fêtes venaient de débuter, Catherine se coucha assez tôt rompue de fatigue. Elle s'endormit rapidement, le froid régnait dehors et le vent sifflait mélancoliquement, mais son sommeil était de plomb à cause de la chaleur ambiante et de l'odeur que dégageaient les tourtières.

Elle fit un rêve étrange, une nuée de vapeur lui bouchait les yeux, alors qu'elle se sentait déroutée, la nuée s'ouvrit pour laisser apparaître un grand personnage semblable à un clown aimable et réconfortant. Il siégeait à table avec toute la parenté et mangeait avec appétit. La mère de Catherine était là, toute rajeunie, ses yeux brillaient de mille feux, abandonnant leur tristesse des derniers jours. Qu'elle était belle, sa mère!

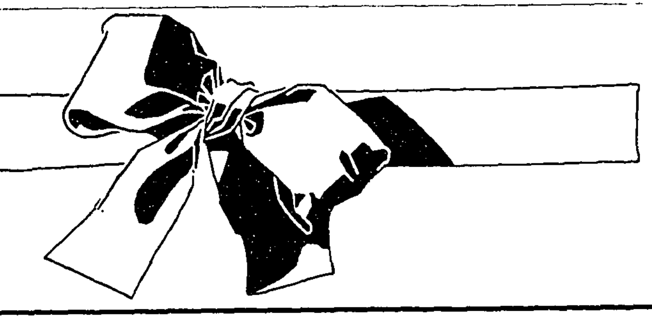
Son père trinquait le petit coup de circonstance tandis que les cousins et cousines de l'âge de Catherine dansaient près du sapin, tous avec des miroirs dans les yeux. Le grand clown se leva et lui dit: *Viens! Viens! avec nous, je suis ton frère et voici ta place.* Tout le monde répétait: *Viens! Viens!...*

Soudain, la sonnette de la porte retentit. Elle se leva promptement et alla ouvrir; le vent entra comme le diable et deux de ses copains suivirent; ils dirent:

«Tu viens, il est onze heures de l'avant-midi, nous devions aller finir le décor chez François...»

«Non, dit-elle, je crois que ma place est ici à Noël, puisque quelque chose me dit que l'on s'amuse tout autant, et ainsi je ne ferai pas de peine à mes parents.»

Sur ce, ses amis partirent d'un air désolé...



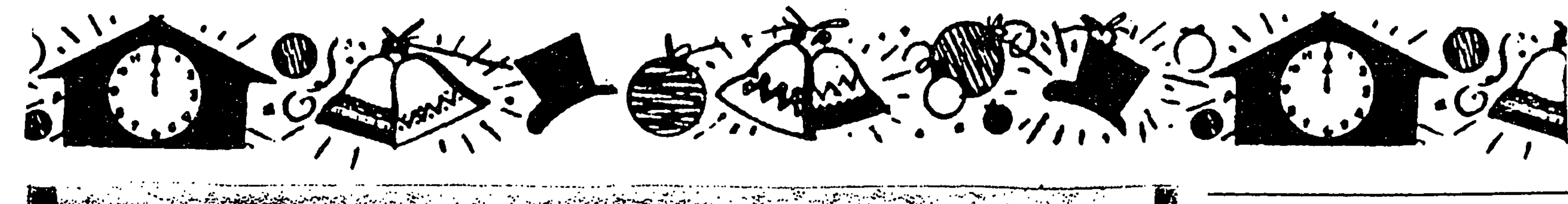
CONCOURS DE DESSINS

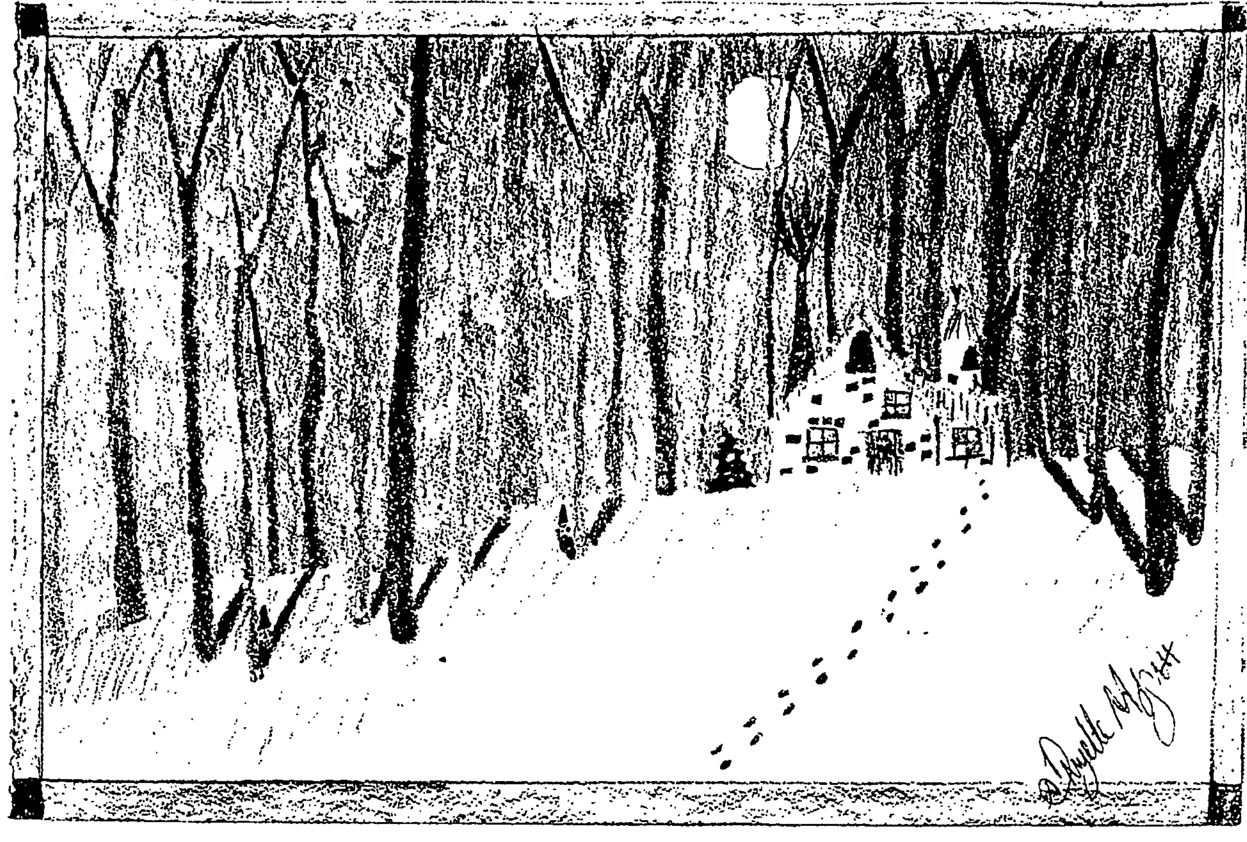
Encore une fois cette année, Le Franco a proposé aux jeunes francophones de l'Alberta de faire parvenir leur dessin pour illustrer son édition spéciale de Noël. Le concours est toujours aussi populaire puisque nous avons reçu plus 400 croquis imageant le temps des Fêtes ainsi que la saison hivernale.

Deux dessins gagnants ont été choisis pour chacune des catégories proposées: catégorie A, 3 à 6 ans; catégorie B, 7 à 9 ans; catégorie C, 10 à 13 ans; catégorie D, 14 à 18 ans. Un seul prix a été décerné dans la catégorie D puisque nous n'avons reçu qu'un seul dessin.

Tous les gagnants recevront un prix d'une valeur de 25$, gracieuseté de la Librairie Le Carrefour. N'oubliez pas! Les dessins seront exposés à la Librairie Le Carrefour du 18 décembre 1992 au 2 janvier 1993!

Félicitations à tous les gagnants!







Dessin gagnant de la catégorie D: Danyelle Trottier Magnan de Jasper, 14 ans.



Le Noël des petits moineaux

(SOP) Un groupe de petits moineaux voyant venir le dur hiver cherchaient un abri pour s'y construire un nid. Il y avait bien les sapins et les épinettes mais le vent glacial trouvait toujours le moyen de se faufiler entre les branches et de démolir le pauvre nid fait avec tant de peine.

Depuis des jours et des jours ils cherchaient, quand ils aperçurent au loin le toit d'une cabane. Alors le chef de la bande envoya deux d'entre eux pour explorer les lieux. Les deux oiseaux s'approchèrent d'abord timidement de l'étable, en firent le tour, n'entendant pas de bruit ils y entrèrent doucement. En furetant dans tous les coins ils découvrirent une grande crèche et tout autour sur le plancher de terre battue, du foin et de la paille. Heureux, les deux moineaux rejoignirent leurs compagnons pour leur annoncer la bonne nouvelle. Alors toute la bande vola vers ce refuge inespéré! Comme les oiseaux sont très actifs, tous se mirent au travail. Qui, un brin de foin. Qui, un brin de paille, arrachant même entre les poutres un peu d'étoupe pour que la crèche soit bien douillette. Puis le soir venu ils s'y blottirent tous tandis qu'une chaleur les fit s'endormir profondément.

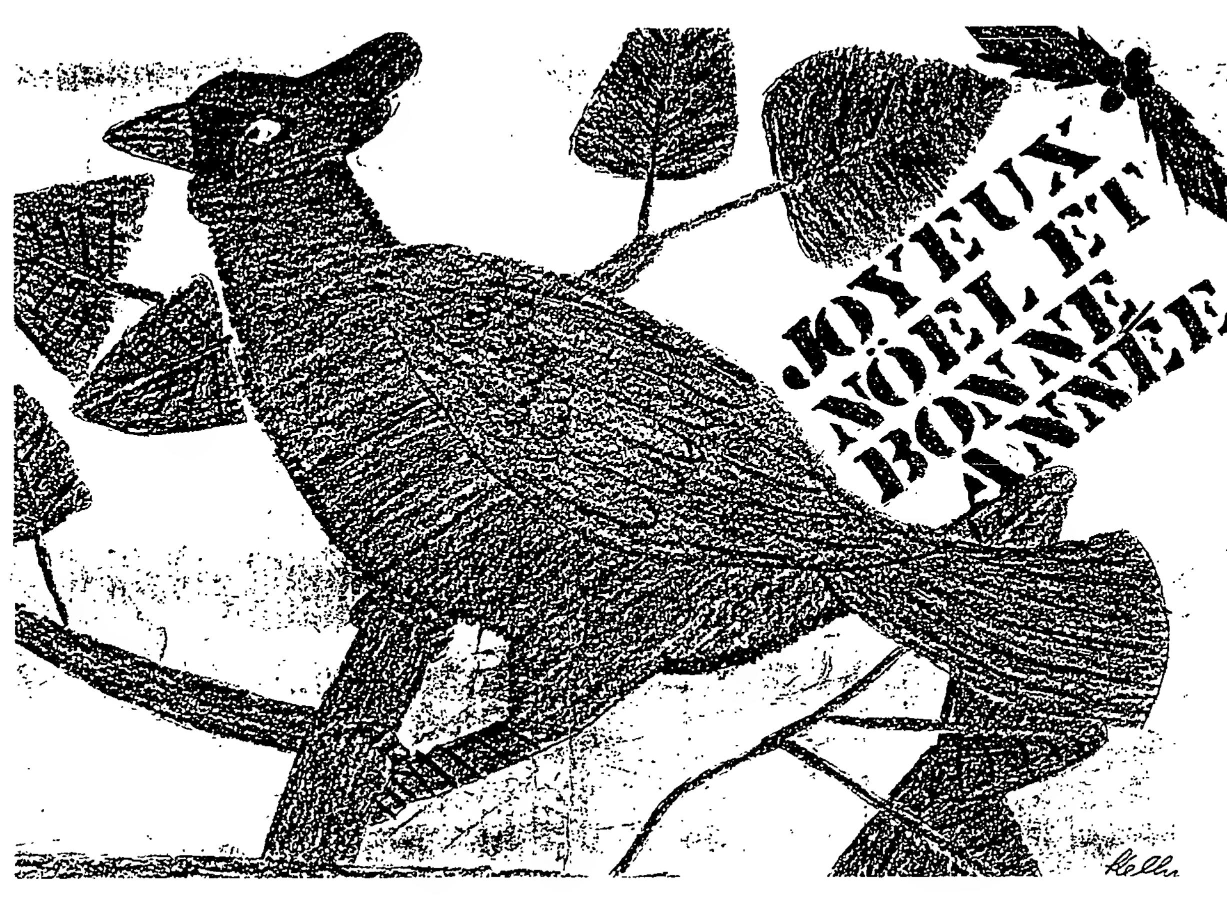
Mais voilà qu'à minuit une grande lumière les réveilla; et les moineaux, éblouis mais non craintifs, virent penchés au-dessus d'eux un jeune homme et une jeune femme d'une grande beauté tenant dans ses bras un tout petit enfant. Elle souriait gentiment, et il y avait dans son regard une supplication que les petites bêtes comprirent aussitôt; d'un commun accord ils quittèrent leur nid pour se réfugier dans un coin de l'étable. Et la Vierge Marie, car c'était elle, déposa son petit bambin dans le nid encore tout chaud où il s'endormit aussitôt.

Dès l'aurore les oiseaux partirent à la recherche de leur frugal déjeuner et le soir ils rentrèrent aussi affamés que le matin car les grains étaient rares en cette saison!

Un soir, en rentrant ils aperçurent trois grands personnages tout chamarrés d'or et d'argent prosternés devant l'enfant et lui offrant de riches présents. Les moineaux voulurent aussi offrir quelque chose à l'Enfant-Jésus. Comme ils n'avaient plus rien, ils décidèrent de lui offrir un concert. Tous juchés sur le bord de la crèche ils chantèrent en choeur leurs plus beaux cantiques. Même les oisillons y allèrent de leurs petites voix cristallines dans un gloria si fervent que l'Enfant-Jésus en était ravi!

Le lendemain ils repartirent à la recherche de leur maigre nourriture. Mais à la tombée du jour en rentrant ils trouvèrent l'étable vide. Joseph et Marie étaient partis avec l'Enfant. Déçus, les petits oiseaux s'interrogeaient? Ne trouvant pas de réponse, ils rejoignirent leur nid. Quelle ne fut pas leur surprise de le voir au trois-quart plein de beaux grains dorés!

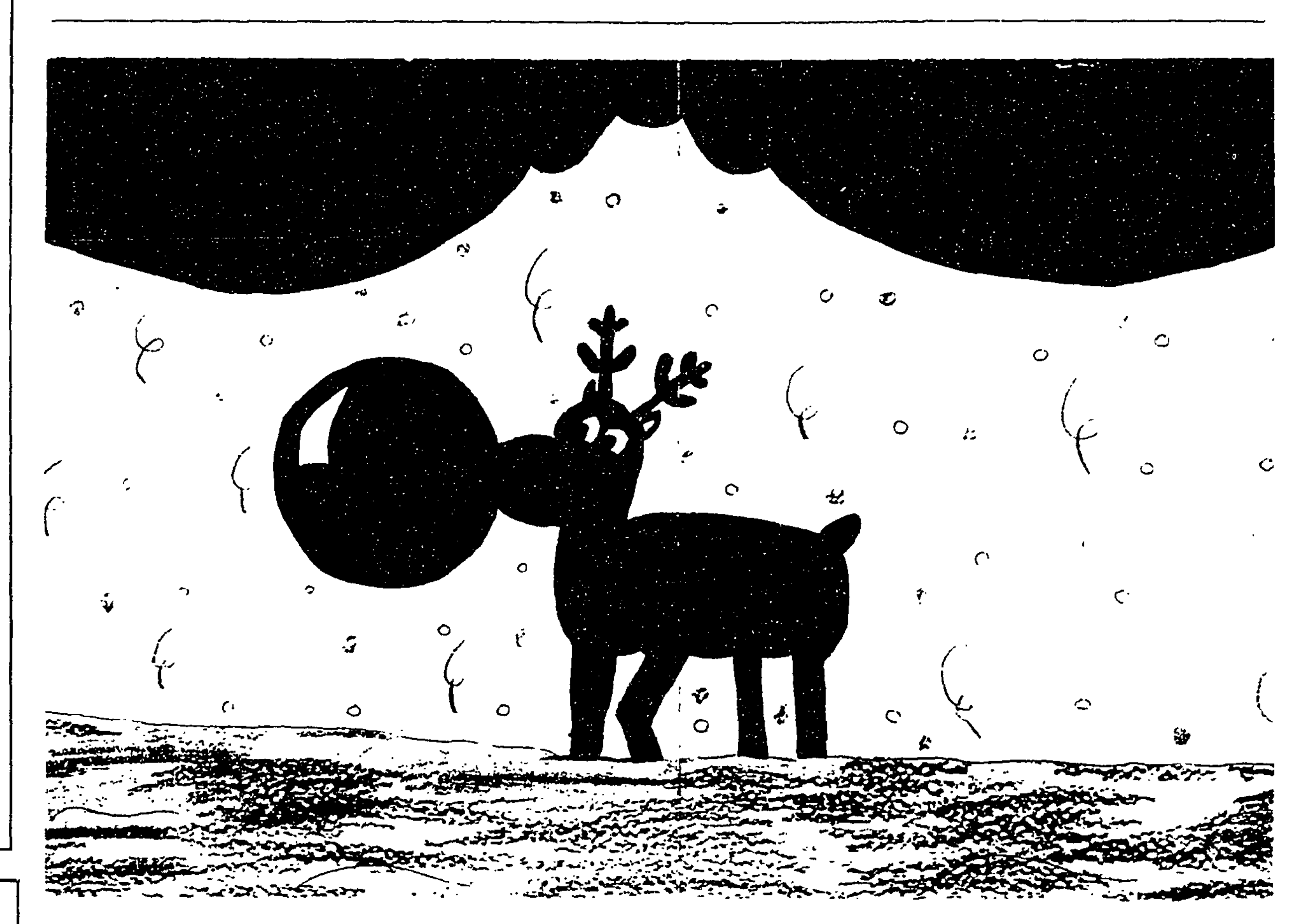
Fini! les longues recherches de leur maigre pitance dans le froid et le vent. Fini! la crainte d'un piège ou d'un péril possible guettant toujours une victime. Fous de joie les moineaux sur le rebord du nid tout en disant leur reconnaissance à leur créateur, chantaient à pleine voix, alléluia... alléluia...



Dessin gagnant de la catégorie B: Kelly Lipka de Condor, 9 ans.



Dessin gagnant de la catégorie C: Anaïs Boutin de Sherwood Park, 10 ans.



Dessin gagnant de la catégorie B: Michèle Brousseau de Medley, 9 ans.





Dessin gagnant de la catégorie C: Rowena Maruska de Medicine Hat, 12 ans.

Un miracle pour Noël

(SOP) Il était une fois, dans une grande ville de la province, deux enfants de 3 et 5 ans qui vivaient depuis quelques années déjà chez une tante.

Celle-ci, qui était sans enfant, adorait ces deux petits, mais hélas, elle était veuve. Son cher époux, mort dans un accident de voiture, alors qu'il conduisait son frère et sa femme à la campagne, la rendit veuve et enlevait, par la même occasion, le papa et la maman à ces deux êtres qui ne comprennent pas encore le drame qui s'est joué autour d'eux.

Aussi, la chère tante affectionna tout particulièrement ces chers trésors. Elle voudrait tant leur rendre la vie douce pour ne plus les voir pleurer. Elle pensait: *Si je pouvais les combler de jouets!* Aussi pleurait-elle souvent en cachette des enfants.

Un jour qu'elle allait faire le marché avec les mioches, elle vit un homme vêtu de guenilles. Se rapprochant de lui, elle vit que c'était un vieillard qui était tombé sur la glace. Comme il faisait très froid, il sanglotait de ne pouvoir se relever seul. La bonne tante l'aida. Lui tendant le bras, elle lui offrit de venir chez elle se réchauffer. Voyant cette modeste demeure le bon vieux fut ému.

Il parla aux enfants et fut très touché par le courage de cette brave femme. Lui aussi, raconta sa vie, il était seul, sans enfant. Sa bonne épouse l'avait quitté alors qu'il était en pleine gloire. La mort l'avait fauchée à quarante ans. Depuis, il était malheureux; mais ce soir, deux jours avant Noël, sa vie avait changé. Il avait trouvé plus malheureux que lui. Aussi pensa-t-il: *Je vais les rendre aussi heureux que je puis. Offrons-leur un jour de Noël, comme ils n'en ont jamais eu!*

Après une bonne nuit de repos, le matin, il était mieux. Remerciant la bonne dame, embrassant les chers petits, il partit.

La tante, heureuse d'avoir rendu service, trouvait sa vie moins triste. Elle faisait son travail en chantant peut-être pour la première fois depuis le drame. Soudain, on sonne: *Qui donc peut-être à la porte?*

Jamais personne ne leur adressait la parole, encore moins, leur rendre visite, *Ouvrons-donc*, se dit-elle.

Voilà pour vous Madame, dit un jeune homme. La tante croyant à une erreur, dit à cet homme *Vous vous trompez, je n'ai rien commandé.*

— Si, si, madame, vous êtes bien tante Adèle?

— Eh oui! mais, dites-moi qui m'envoie toutes ces choses?

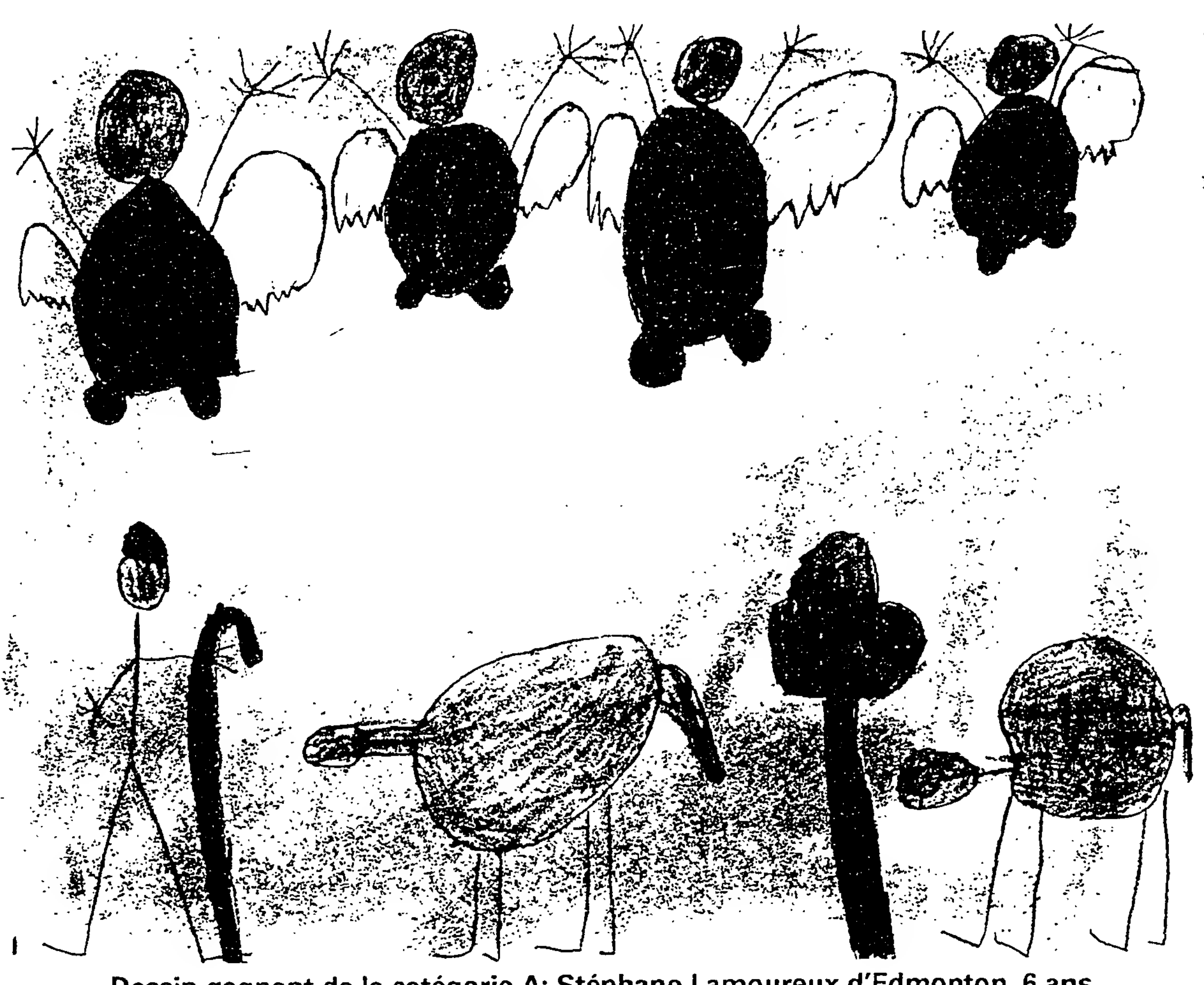
Le jeune homme ne répondait pas et continuait à déposer sur le seuil des colis de papiers multicolores.

Petites et grandes boîtes couvrent maintenant le plancher de la pauvre mansarde. Le garçon livreur apporta en dernier lieu un immense panier de Noël rempli de toutes sortes de bonnes choses à manger. Les enfants éberlués lançaient des cris de joie et la bonne tante n'en croyait pas ses yeux.

Lui tendant une grande enveloppe, le messager partit. *JOYEUX NOËL, tante Adèle!*, lança-t-il gaiement.

Pleurant et riant à la fois, elle serra ses chers petits sur son coeur. Tout à coup, Mario demanda: *Et la lettre? La lettre!*, répéta Danièle. Soudain, la tante sembla sortir de sa rêverie; elle ouvrit brusquement l'enveloppe. Un grand papier, comme un chèque, s'en échappa. Toute tremblante, elle lut à travers ses larmes: *Acceptez, tante Adèle, ce chèque de $5,000. Votre courage et votre grand coeur m'ont ému. Aussi, je voudrais que cet argent adoucisse votre vie et vous rende le sourire. Quant aux petits ces jouets que j'ai choisis pour eux rempliront votre maison de rires sonores!*

Et depuis ce temps, dans la maison de tante Adèle chaque année, la veille de Noël, on prie pour ce bon vieux qui opéra: *CE MIRACLE DE NOËL.*



Dessin gagnant de la catégorie A: Stéphane Lamoureux d'Edmonton, 6 ans.

SPORTS

Edmonton 3, Calgary 1

GUY SCHERRER

EDMONTON - Le dernier match que les Oilers ont disputé à domicile était contre les Flames le 8 décembre dernier. Cette rencontre était la deuxième entre les deux formations cette année. La première a eu lieu le 7 décembre à Calgary. Les Flames ont gagné 6 à 3 cette première confrontation. La seconde, celle du 8, a été remportée par la troupe de Ted Green par une marque de 3 à 1.

C'est avec beaucoup de combativité que l'équipe d'Edmonton s'est présentée sur la patinoire pour ce deuxième match en 2 jours contre sa rivale albertaine. Au début de la rencontre, le capitaine des Oilers, Craig Mactavish, voulait donner le ton à la rencontre et montrer à l'adversaire qui était le maître des lieux. Durant les 30 premières secondes de la joute, il a servi 3 bonnes mises en échec aux joueurs des Flames. Cette poussée d'agressivité a plutôt mal servi son équipe. Calgary marquait son premier but à 43 secondes de la première mise au jeu. Toutes les aspirations des Oilers sont parties en fumée par la même occasion.

Avec du hockey de bonne qualité de part et d'autre, la match se déroulait très bien pour les 2 équipes. Le jeu était serré et de chaque côté on méritait de marquer des points. C'est vers la treizième minute de jeu que Simpson des Oilers marquait pour créer l'égalité. Un peu plus tard vers la quinzième minute, Edmonton se trouvait en avantage numérique double. Durant environ une minute, les Oilers jouaient à 5 contre 3. Ils n'ont pas su profiter de cet avantage. Ils ont quand même marqué un but vers la fin de la deuxième pénalité, c'était maintenant 2 à 1 pour Edmonton.

Au cour de la deuxième période les Flames ont été bien plus menaçants que les Oilers. À la troisième période, le jeu a été plus serré entre les deux équipes. Ce n'est qu'à 19 minutes 57 secondes que Buchberger enfile la rondelle dans un filet désert et ainsi éteindre tout espoir pour les Flames. Dave King avait retiré son gardien pour tenté de créer l'égalité. Pas de chance pour les Flames, les Oilers ont mieux joué que la journée d'avant et ont gagné.

UN PEU D'HISTOIRE

La première équipe américaine à avoir remporté la Coupe Stanley est les «Seattle Metropolitains» en 1917. Ce n'est que plus tard dans la même année que la L.N.H. a vu la jour. Quelle est l'équipe de la L.N.H. à avoir remporté la Coupe Stanley le plus souvent et à combien de reprises? La réponse dans la prochaine édition.

Formation de formateurs

THÉRÈSE BEAUDOIN

EDMONTON- Un nouveau projet de la Fédération des aînés franco-albertains (FAFA) jouit d'un début formidable!

Le vendredi 4 décembre, 23 membres de la FAFA se réunissaient à l'école St-Thomas-d'Aquin à Edmonton pour participer aux ateliers de FORMATION DES FORMATEURS, animés par Mme Fernande Bergeron. Il y avait des membres venus de Calgary, Grand-Centre, Cold Lake, Bonnyville, St-Paul, St-Isidore, Girouxville, Falher, Donnelly, et Edmonton. Le but de ces ateliers était de former des leaders.

Sous la forme de jeux, d'exposés et de discussions sur la structure de groupe et le prélèvement de fonds, ils ont appris à aider ou être des leaders dans le milieu.

La journée du samedi s'est terminée par un souper en groupe pour ensuite assister à la célébration des 25 ans de théâtre francophone en Alberta.

Lorsqu'ils se sont quittés le dimanche midi, les organisateurs ont eu la forte impression que les participants retournaient dans leur région prêts à mettre en pratique ce qu'ils ont appris au cours de la fin de semaine.



(Photo Lina Labonté)

La tire Ste-Catherine!

PLAMONDON- Les élèves de la maternelle, première et deuxième années de l'École francophone de Plamondon-Lac La Biche ont célébré la Ste-Catherine le 25 novembre dernier. Mme Claire Chauvet fait ce délice pour sucrer le bec de ces jeunes enthousiasmés.

Veuillez noter

le journal sera fermé du 24 décembre à midi au 28 décembre et du 31 décembre à midi au 3 janvier 1993 inclusivement

Il n'y aura pas d'édition le 1er janvier. L'heure de tombée pour l'édition du 8 janvier: 23 décembre 1992.



Semaine du 19 au 25 décembre 1992

Samedi
17h00 Le Téléjournal
17h30 Scully rencontre
18h00 La soirée du hockey: Buffalo à Montréal
20h30 La bande des six
21h30 Métropolis
22h30 Le Téléjournal
22h51 Les nouvelles du sport
23h08 Télé-sélection: Manon des Sources

Dimanche
17h00 Course destination monde
18h00 Les Informations
18h02 Découverte
19h00 Le dimanche
19h30 La cour à Jean-Marc
20h30 Les beaux dimanches: Le soldat de plomb
21h32 La répétition
23h13 Le dimanche
23h17 Les nouvelles du sport
23h33 Le Clap
23h59 Ciné-Club: Metropolis

Lundi
17h00 Watatatow
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 À communiquer
19h00 Marilyn
19h30 Taquinons la planète
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Quand la chanson dit bonjour au Country
22h00 La loi de Los Angeles
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h29 Second regard

Mardi
17h00 Watatatow
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 À communiquer
19h00 Marilyn
19h30 Comment ça va?
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Montréal P.Q.
22h00 Amériques 500, à la redécouverte du nouveau monde
23h00 CE SOIR EN REPRISE
23h29 Millefeuille
23h59 Cinéma: Frou-Frou

Mercredi
17h00 Watatatow
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 ALBERTA CE SOIR
18h30 À communiquer
19h00 Marilyn
19h30 À communiquer
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
21h00 Film: Carmen fantaisie sur glace
22h30 Enjeux
23h30 CE SOIR EN REPRISE
23h59 Cinéma: Le Prince et la danseuse

Jeudi
17h00 Les aventures de Tintin
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 Le Téléjournal
18h07 Film: Le coeur de la marionnette
18h30 Chronique de France
19h00 Marilyn
19h30 Émissions Jeunesses
20h00 Le Téléjournal
20h25 Le Point
20h55 La météo
21h00 Dodo
22h00 Les démons du midi
23h00 Les Premières roses de Noël
00h00 Messe de minuit
01h15 Cinéma: Certains l'aiment chaud

Vendredi
17h00 Les années coup de coeur
17h30 Les détecteurs de mensonges
18h00 Le Téléjournal
18h07 Voeux de Noël
18h15 Émissions Jeunesses
19h00 Les contes d'Avonlea
20h00 Ciné-fête: Astérix et le coup du Menhir
22h00 Le Téléjournal
22h21 Cinéma: Un Noël magique
00h15 Cinéma: Milagro



Semaine du 19 au 25 décembre 1992

Samedi
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Thalassa
19h00 Sacrée soirée
20h30 Le cercle de minuit
21h40 Bon week-end
22h05 Journal télévisé Suisse
22h35 Thalassa
23h35 Sacrée soirée
01h05 Radio France internationale

Dimanche
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 7 sur 7
19h00 Caractères
20h05 Ramdam
20h30 Le cercle de minuit
21h40 En appel
22h10 Journal télévisé Belge
22h40 7 sur 7
23h40 Caractères
00h45 Ramdam
01h10 Radio France internationale

Lundi
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Téléobjectif
19h00 Bas les masques
20h05 Tell quel
20h30 Dossiers justice
21h00 Strip-tease
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Téléobjectif
23h30 Bas les masques
00h35 Tell quel
01h00 Radio France internationale

Mardi
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Temps présent
19h00 Frou-frou
20h00 Voyage en Nunavik
20h30 Spécial cinéma
21h30 Embarquement porte n°1
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Temps présent
23h30 Frou-frou
00h30 Voyage en Nunavik
01h00 Radio France internationale

Mercredi
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Connaissance de la science
19h00 Le jeune homme vert
20h00 Le divan
20h30 Le cercle de minuit
21h40 Télétourisme
22h05 Journal télévisé de FRANCE 3
22h35 Connaissance de la science
23h35 Le jeune homme vert
00h35 Le divan
01h05 Radio France internationale

Jeudi
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Faut pas rêver
19h00 Spécial Yves Montand
20h00 Mémoire d'un objectif
20h45 Le cercle de minuit
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Faut pas rêver
23h30 Spécial Yves Montand
00h30 Mémoire d'un objectif
01h15 Radio France internationale

Vendredi
17h00 Journal télévisé de FRANCE 2
17h35 Vision 5
18h00 Musique classique
19h00 L'Abbé Pierre
19h30 La flûte enchantée
22h00 Journal télévisé de FRANCE 3
22h30 Musique classique
23h30 L'Abbé Pierre
00h00 Radio France internationale

Alberta:		*Position*
Edmonton	*Shaw Cable*	*43*
Edmonton	*Vidéotron*	*37*
Saint Paul	*Northern Cable*	*35*
Red Deer	*Shaw Cable*	*31*
Medicine Hat	*Cablev. Medicine Hat*	*18*
Calgary	*Rogers Cablesystems*	

Joyeux Noël

OFFRES D'EMPLOIS

• Depuis 1989

Le revenu net agricole est à son plus bas niveau

OTTAWA(APF): Le revenu net agricole total au Canada en 1991 a atteint son plus bas niveau depuis 1984 pour s'établir à 3,1 milliards de dollars.

Statistique Canada indique que le revenu net agricole a diminué dans toutes les provinces en 1991 sauf à Terre-Neuve et en Colombie-Britannique. Dans les provinces des Prairies, le revenu total a chuté de 58 pour cent alors qu'ailleurs au pays, la baisse varie de 22 pour cent au Nouveau-Brunswick à 5 pour cent au Québec.

Les recettes monétaires agricoles ont diminué de 0,8 pour cent durant cette période. Il s'agit du deuxième repli consécutif depuis le niveau record de 22,5 milliards enregistré en 1989. Des baisses des recettes ont été enregistrées tant pour la vente de bétail que pour les cultures.

Les chiffres pour les trois premiers trimestres de 1992 laissent toutefois présager un redressement de la situation. De janvier a septembre 1992, les recettes monétaires ont augmenté de 8 pour cent par rapport à la même période il y a un an. Les plus fortes augmentations de recettes monétaires agricoles ont été observées en Alberta, en Ontario et en Saskatchewan. Cela s'explique par une hausse des paiements directs par le biais de programmes gouvernementaux, et une hausse des recettes provenant du bétail pour l'Ouest, et du blé en Ontario. Les chiffres indiquent toutefois que les recettes ont à nouveau diminué cette année à l'Ile-du-Prince-Edouard, en Nouvelle-Ecosse et au Nouveau-Brunswick.

En vertu de leurs nombreux programmes d'aide et de protection, le gouvernement fédéral et les provinces ont versé pas moins de 2,3 milliards de dollars aux agriculteurs en 1991, une hausse de 23 pour cent par rapport à l'année précédente.

BLOC-NOTES

Le **BLOC-NOTES** est une chronique à la disposition de tout organisme voulant **annoncer un événement sans but lucratif** (sans frais d'admission) ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, annuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc. Ce service est **GRATUIT**. L'information pertinente doit nous parvenir par le courrier au moins 15 jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est **le jeudi à 16h**. Vous pouvez aussi vous adresser à votre agent communautaire régional de l'ACFA qui se fera un plaisir de vous aider.

BONNYVILLE

Rencontre tous les lundis et vendredis au centre culturel pour jouer aux cartes, au bingo et jeux libres. Le lundi de 13h à 15h: jeux de cartes et à 15h jeux libres. Le vendredi à 13h: bingo, suivi de jeux libres. Nous invitons tout spécialement les personnes du 3e âge (aînés) à venir s'amuser avec nous. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du Club de l'Aurore pour les aînés à Bonnyville le 2e mardi du mois. Info. 826-1909 (J.A.)

Réunion mensuelle du comité de la Société historique, le 3e mercredi du mois à 19h30, au musée. Info. 826-5275 (J.A.)

EDMONTON

Bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église St-Joachim organisé par le Club de l'Age d'Or de St-Joachim. Inf. Églande Mercier au 489-4417. (J.A.)

Réunion mensuelle de C.A.F.E. (Cercle d'Artisanat Francophone d'Edmonton) le 2e jeudi de chaque mois, à 19h39, au sous-sol de l'église St-Joachim. Inf.: Gerry Dupont au 452-0032 ou 492-4186. (J.A.)

Sessions d'information et de support. Groupe Prévenir la violence familiale, #300, 9119, 82 Avenue. Rencontres les mercredis à 19h. Info: 428-2625 (J.A.)

Le club d'Age d'Or de Saint-Thomas-d'Aquin entreprend sa nouvelle saison. Parties de cartes, deuxième et quatrième mercredis du mois à la Maison St-Joseph, 8410 - 89 Rue. Info: 469-3073. (J.A.)

Service de pré-maternelle et/ou garderie cet automne à l'école Père-Lacombe. Pour de plus amples renseignements, adressez-vous à Mme Thom au 973-3654 ou Denis au bureau de FPFA au 468-6934. (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Conseil La Vérendrye, réunion mensuelle le 2e lundi de chaque mois. Inf.: Dr André Lizaire au 434-6551

Chevaliers de Colomb, Conseil St-Thomas d'Aquin, réunion mensuelle le 2e mardi de chaque mois. Inf.: Émile Amyotte au 465-3225 (J.A.)

Chevaliers de Colomb, Assemblée Jacques Cartier, réunion mensuelle le 4e mardi de chaque mois. Inf.: Guy Ouellette au 465-2091 (J.A.)

Les parents de l'école Père-Lacombe acceptent les pré-inscriptions pour enfants âgés de 6 à 12 ans pour service de garderie avant et après l'école qui ouvrira ses portes en janvier 1993. Info: Marjolaine Thom au 973-3654 ou Denis Lefebvre au 468-6934. (08-01)

JASPER

Le club social est ouvert le mercredi et le samedi entre 19h et 1h.. Info: 852-5875 (J.A.)

PROVINCIAL

Préparons l'avenir de nos enfants... à la pré-maternelle. Une école conçue pour les enfants de 3 à 4 ans dont au moins un des parents est francophones. Pour info: communiquer avec la Fédération des parents francophones de l'Alberta 468-6934

La Société généalogique du Nord-Ouest accepte les dons d'ouvrages généalogiques et d'histoires de familles ainsi que les documents généalogiques pour sa bibliothèque ou pour ses archives. Heures d'ouverture: du lundi au vendredi, de 9h à 16h. Adresse: pièce 200, 10008, 109e Rue, Edmonton. Info: 424-2476

Cours d'orientation à l'animation présolaire dans les régions de Bonnyville, Lethbridge et Falher à compter de janvier prochain. Ce cours s'adresse aux gens travaillant en garderie ou ayant des enfants à charge d'âge préscolaire. Info: 328-2699 (Lethbridge), 645-6214 (Bonnyville) et 837-2063 (Falher) (08-01)

RIVIÈRE-LA-PAIX

Chevaliers de Colomb Conseil Grouard no 3025 Réunion mensuelle, le 2e mercredi de chaque mois. Pour informations, Gérard Nicolet au 837-2461. (J.A.)

ST-PAUL

Réunion mensuelle du comité du musée historique de St-Paul, le 3e lundi de chaque mois au centre culturel. Info: 645-4800 (J.A.)

PETITES ANNONCES



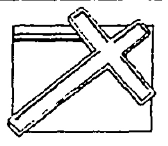
Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi matin. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi.
Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:
Le Franco, 8923 - 82 Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

EDMONTON

Gardienne disponible: mardi, jeudi, samedi et dimanche pour garder enfants chez elle, tout près de la Faculté Saint-Jean. Références disponibles. Info: Louise au 468-4215 (08-01)

Recherchons une gardienne à temps partiel pour fille de 18 mois, chez nous, près de l'université. Appelez Bernard au 492-4853 entre 9h et 16h. (25-12)

Recherche une personne qui peut m'aider à apprendre le français oral et écrit, le soir ou en après-midi chez moi. Appelez Heidi au 472-0579. (25-12)



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT dans LE FRANCO. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2



CARTES D'AFFAIRES

ABONNEZ-VOUS

8923 - 82e Avenue, Edmonton, Alberta T6C 0Z2

NOM______________________

ADRESSE______________________

______________CODE POSTAL__________

Votre chèque ou mandat-poste rédigé à l'ordre du Franco. (En lettres moulées S.V.P.)

TARIFS:
1 an : 19,26$
2 ans: 34,24$
(TPS incluse)

N.B. Les membres de L'ACFA reçoivent un abonnement **GRATUIT** au **FRANCO**. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.



Meilleurs voeux à l'occasion du temps des Fêtes

de la part
du conseil d'administration
et de l'équipe du journal

LE FRANCO

Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta